

Le Monde de DEMAIN

Mars-Avril 2024
MondeDemain.org



LE CHAOS D'UN MONDE
SANS FRONTIÈRES

La bonne vie

Il est naturel d'aspirer à une vie confortable, sans douleur ni chagrin. Qui ne souhaite pas une vie facile ? Mais une vie continue de confort, de facilité et de divertissement est-elle ce qu'il y a de mieux ? Existe-t-il un mode de vie plus gratifiant ?

Dans ses mémoires, *Walden ou la Vie dans les bois*, l'essayiste américain Henry David Thoreau observa que « l'existence que mènent généralement les hommes, en est une de tranquille désespoir ». ¹ Il rejetait l'accent mis sur les richesses matérielles et le statut social, découvrant qu'il pouvait satisfaire ses besoins physiques de base en travaillant seulement six semaines par an. Thoreau prônait l'introspection et les loisirs comme un remède aux valeurs erronées et à l'avarice.

Le 26^{ème} président des États-Unis avait une vision bien différente de la valeur de la vie. Dans sa jeunesse, Theodore Roosevelt était malade, souffrant d'un asthme sévère, mais il menait une vie stimulante marquée par une activité physique vigoureuse. Il était un politicien compétent, un écrivain, un éleveur et un chef militaire courageux. « En 1884, submergé de chagrin par la mort de sa mère et de son épouse, le même jour, il quitta la politique et s'isola pendant deux ans dans son ranch situé dans les Badlands, dans le territoire du Dakota. » ²

Roosevelt reconnaissait qu'il n'y a pas de véritable succès sans effort, sans courage et sans prise de risque. S'adressant aux étudiants de la Sorbonne, à Paris, il a déclaré : « Ce n'est pas le critique qui compte ; ce n'est pas l'individu qui montre comment l'homme fort a fait un faux pas ou comment l'auteur d'actions aurait pu les mieux faire. Le crédit appartient à l'homme qui est descendu de sa personne dans l'arène, dont le visage est sali de poussière, de sueur et de sang ; qui lutte vaillamment [...] qui, au cas de pleine réussite, connaît à la fin le triomphe de la grande œuvre accomplie, et qui, si le pire arrive et qu'il échoue, du moins échoue au cours d'un vaste effort. » ³

Thoreau et Roosevelt avaient embrassé des philosophies différentes pour avoir une vie épanouie. Thoreau reconnaissait à juste titre la futilité des valeurs trompeuses qui guident la vie de beaucoup de gens, mais il n'en tira pas les bonnes conclusions. Il vivait selon la croyance du transcendentalisme,

« un système de pensée idéaliste basé sur la croyance en l'unité essentielle de toute la création, la bonté innée de l'humanité et la suprématie de la perspicacité sur la logique ». ⁴

L'argument de la « bonté innée » de l'humanité ne résiste pas à l'examen des faits, vu l'historique de l'humanité en termes de guerre et de cruauté. Les idées de Thoreau s'opposent également à la Bible qui nous dit que le cœur de l'homme est loin d'être bon (Matthieu 15 :18-20 ; Jérémie 17 :9). La quête intérieure de Thoreau pour la vérité était vaine, car il ne cherchait pas au bon endroit.



En revanche, le plaidoyer de Roosevelt en faveur du travail acharné et du fait de descendre « dans l'arène » est conforme à l'instruction du roi Salomon : « Tout ce que tu trouves à faire, fais-le avec l'énergie que tu as » (Ecclésiaste 9 :10, *Semeur*). Oui, les choses les plus difficiles sont souvent celles qui apportent

les plus grandes récompenses, mais une vie épanouie et pleine de sens doit aller au-delà de l'instant présent. La maxime suivante de Salomon reflète bien cette réalité : « Vanité des vanités, tout est vanité » (Ecclésiaste 1 :2). Nous devons nous demander : « Si cette vie est tout ce qu'il y a, au moment de notre dernier souffle, quelle sera la différence entre une vie de dur labeur et une vie de loisirs ? » Il ne peut y avoir un sens durable à la vie si celle-ci est temporaire.

Les philosophes et les hommes d'État donnent souvent de bons conseils. Thoreau observa à juste titre que beaucoup de vies sont vides, des existences de « tranquille désespoir ». Comme Thoreau, Roosevelt

Comment votre abonnement est-il payé ?

La revue du *Monde de Demain* est distribuée gratuitement grâce aux dîmes et aux offrandes des membres de l'Église du Dieu Vivant et aux co-ouvriers qui ont choisi de nous soutenir dans la proclamation de l'Évangile de Dieu à toutes les nations.

aimait la nature, mais il nous mit au défi, par la parole et par l'exemple, d'abandonner une vie de loisirs au profit d'une existence plus gratifiante, ancrée dans le travail. Cependant, il manque un élément essentiel à ces deux perspectives : la raison d'être de notre présence ici-bas. Quel est le but de la vie ? C'est la vue d'ensemble que le *Monde de Demain* explique à ceux qui sont prêts à l'accepter.

La réponse se trouve dans l'Évangile de Jésus-Christ, un message que peu de chrétiens comprennent. Le message du Royaume de Dieu, presque universellement incompris, fait intrinsèquement partie du Nouveau Testament. Cette bonne nouvelle d'un Royaume mondial à venir, dont nous pouvons faire partie, a marqué le début de Son ministère : « Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu. Il disait : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle » (Marc 1 :14-15).

C'est la bonne nouvelle que Jésus vint proclamer. Lui-même l'a affirmé et, refusant d'être statique, Il dit à la foule qui L'écoutait : « Il faut aussi que j'annonce aux autres villes la bonne nouvelle du royaume de Dieu ; car c'est pour cela que j'ai été envoyé » (Luc 4 :43). Combien de prêtres et de pasteurs annoncent cette vérité à leur auditoire le dimanche matin ? Combien de pratiquants réguliers la comprennent-ils ?

Le message du Royaume de Dieu ne parle pas de monter au ciel. Matthieu rapporta de nombreuses paraboles utilisant l'expression « le Royaume des cieux », mais il y a une différence entre un royaume « des » cieux et un royaume « dans » les cieux. Marc et Luc rapportèrent les mêmes paraboles de Jésus en utilisant l'expression « le Royaume de Dieu ». Le « Royaume des cieux » est identique au « Royaume de Dieu ». Les deux expressions indiquent la possession et non l'emplacement. Il ne s'agit pas d'un royaume « dans les cieux », ni « en Dieu ». Le Royaume des cieux est le Royaume de Dieu, et Matthieu utilise les deux expressions de manière interchangeable (Matthieu 19 :23-24).

Le Royaume de Dieu, au cœur des paraboles de Jésus, ne se résume pas à un dur labeur ou à une vie de loisirs. La parabole du grain de sénevé nous en donne un exemple : « Il dit encore : À quoi comparons-nous le royaume de Dieu, ou par quelle parabole le représenterons-nous ? Il est semblable à un grain de sénevé, qui, lorsqu'on le sème en terre, est la plus

petite de toutes les semences qui sont sur la terre ; mais, lorsqu'il a été semé, il monte, devient plus grand que tous les légumes, et pousse de grandes branches, en sorte que les oiseaux du ciel peuvent habiter sous son ombre » (Marc 4 :30-32).

Mais quel est ce Royaume ? Que représente-t-il au-delà de ce que Thoreau et Roosevelt ont imaginé ? En quoi affecte-t-il votre vie ? De nombreux passages bibliques montrent que le Royaume proclamé par Jésus régnera sur le monde et vous pouvez en faire partie. Jésus sera le Roi de la Terre et Il régnera depuis Jérusalem (Zacharie 14 :8-9). David sera roi sur tout Israël (Jérémie 30 :9) et les douze apôtres régneront chacun sur une des tribus d'Israël (Matthieu 19 :27-29).

Les disciples de Jésus pensaient à tort qu'Il allait instaurer un royaume physique au cours de leur vie. C'est pourquoi Il leur donna la *parabole des mines* : « Un homme de haute naissance s'en alla dans un pays lointain, pour se faire investir de l'autorité royale, et revenir ensuite. Il appela dix de ses serviteurs, leur donna dix mines, et leur dit : Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne » (Luc 19 :12-13).

Lorsque l'homme de haute naissance revint après une longue absence, il rassembla ses serviteurs pour voir ce que chacun avait produit. « Le premier vint, et dit : Seigneur, ta mine a rapporté dix mines. Il lui dit : C'est bien, bon serviteur ; parce que tu as été fidèle en peu de chose, reçois le gouvernement de dix villes. Le second vint, et dit : Seigneur, ta mine a produit cinq mines. Il lui dit : Toi aussi, sois établi sur cinq villes » (Luc 19 :16-19).

Oui, une récompense formidable attend ceux qui répondent actuellement à l'appel de Dieu. Certains mènent une vie de loisirs et d'autres de dur labeur, mais il n'y a qu'une seule « arène » qui compte à la fin. Comme Jésus l'a dit au jeune homme riche, « Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements » (Matthieu 19 :17).



¹ *Walden ou la Vie dans les bois*, Henry David Thoreau, 7^{ème} édition, Gallimard, page 19, traduction Louis Fabulet

² "Theodore Roosevelt", *Britannica.com*, 27 décembre 2023

³ *Revue internationale de l'enseignement*, tome 59, Janvier-Juin 1910, page 390

⁴ "Transcendentalism", *Britannica.com*, 14 novembre 2023

5 L'Évangile de la "bonne nouvelle"

Jésus-Christ a prêché l'Évangile de la bonne nouvelle, ce qui est la signification même du mot « Évangile ». Mais quelle est cette bonne nouvelle qu'il est venu proclamer ?

12 De la lumière dans l'obscurité

Expliquer la bioluminescence est une tâche insurmontable pour les évolutionnistes, mais la création porte le témoignage de l'Œuvre des mains de Dieu.

16 Le chaos d'un monde sans frontières

Alors que l'immigration déchire le tissu de la civilisation occidentale, les Écritures révèlent la perspective de notre Créateur concernant la vie que les êtres humains devraient mener sur Terre.

29 "Crie à plein gosier, ne te retiens pas"

Beaucoup de gens rejettent le message de Dieu car ils ne veulent pas s'entendre dire que leur comportement est mauvais, mais nous devons avoir le courage de proclamer la vérité avec amour.

10 La dépendance canadienne aux opioïdes

24 Se servir de l'Histoire

28 Cinq erreurs fatales des Pâques

14 Question et réponse

26 Notes de veille

Coïncidence ou création ?

-12-

Pour recevoir nos publications gratuites ou pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à info@MondeDemain.org

Antilles-Guyane

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

B.P. 10000
1000 Bruxelles Bogards

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Le Monde de Demain
Box 111, 43 Berkeley Square
London W1J 5FJ
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 465
London, ON, N6P 1R1
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Le Monde de Demain
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.



L'Évangile de la “bonne nouvelle”

par **Richard Ames**

Le magazine *National Geographic* de novembre 2023 titrait en couverture : « Changer d'air : les nouvelles technologies pour capturer le CO₂ dans l'atmosphère vont-elles sauver la planète ? » Le titre de l'édition anglophone était encore plus dramatique : « La course pour sauver la planète : la technologie peut-elle aider à résoudre la crise climatique ? » Le sentiment presque universel est que la fin du monde est pour bientôt, comme le confirme la célèbre « horloge de la fin du monde » du *Bulletin des scientifiques atomiques*. En janvier 2024, cette horloge plaçait le danger qui pèse sur notre monde à 90 secondes avant minuit. Il semble que nous sommes sur le point de nous *détruire* nous-mêmes.

Nous espérons tous entendre de bonnes nouvelles, mais celles qui proviennent de ce monde nous confrontent à la réalité des dangers apocalyptiques et à la peur d'un Harmaguédon à venir. La science pourrait-elle nous sauver ? Dieu nous sauvera-t-Il ? Pouvons-nous espérer en l'avenir ? Y a-t-il une bonne nouvelle à l'horizon ? C'est heureusement le cas, si vous savez où la chercher. Cette bonne nouvelle est

non seulement pour vous et vos proches, mais aussi pour le monde entier.

Une lecture rapide du dernier livre de la Bible, l'Apocalypse, révèle qu'il y a assurément de nombreuses mauvaises nouvelles pour l'avenir. Les maux symbolisés dans Apocalypse 6 par les quatre cavaliers ravageront notre planète avant le retour de Jésus-Christ : la guerre, la famine, la maladie, la mort à grande échelle et l'ascension d'une fausse religion maléfique ayant l'apparence du bien. Des *centaines de millions*, voire des milliards, de personnes mourront lorsque la famine et la maladie se répandront sur la Terre. Beaucoup seront séduits par les enseignements d'un faux prophète qui s'élèvera et unira ses forces à celles d'un dirigeant politique diabolique que la Bible appelle « la bête ».

Où se trouve la bonne nouvelle dans tout cela ? Est-ce le fait que chacun d'entre nous puisse être sauvé des horreurs à venir et que nous puissions faire partie de la famille de Dieu ? C'est *une partie* de la bonne nouvelle, mais il y a plus que cela. Jésus de Nazareth a prophétisé que « personne ne serait sauvé » de la grande tribulation s'Il ne revenait pas sur Terre, mais Il annonça également « [qu'à] cause des élus, ces jours seront abrégés » (Matthieu 24 :22).

Oui, le Sauveur du monde *interviendra* avant notre anéantissement total (Jean 14 :3). Il établira un monde de paix et de prospérité. L'Évangile que Jésus est venu prêcher n'est pas qu'un message de salut pour les quelques personnes qui ont pu entendre Ses véritables enseignements, c'est le message de Son Royaume à venir. Ce Royaume apportera la paix, ainsi qu'une véritable occasion de salut au monde entier, y compris aux milliards de personnes qui sont mortes sans avoir jamais entendu le nom du Christ ou Son véritable message.

Une époque difficile nous attend, mais les paroles du Christ au peuple de Galilée s'appliquent encore à notre époque : « Or, après que Jean eut été mis en prison, Jésus s'en alla en Galilée, prêchant l'évangile du royaume de Dieu, et disant : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu approche. Repentez-vous et croyez à l'Évangile » (Marc 1 :14-15, *Ostervald*). Le Christ vint premièrement annoncer l'arrivée future du Royaume de Dieu. Lorsqu'Il reviendra, Il établira ce Royaume, ici-bas sur notre planète. Ce sera une bonne nouvelle pour *tous* ceux qui ont jamais vécu sur la Terre.

Qu'est-ce que la "bonne nouvelle" ?

Au sein même du « christianisme » dominant, différentes dénominations enseignent différents évangiles. L'un d'entre eux est « l'évangile de prospérité », dont les adeptes proclament à tort que tous les vrais chrétiens sont en bonne santé physique et matériellement prospères ; si c'était vrai, alors cela signifierait que l'apôtre Paul n'était pas un véritable chrétien. Il existe aussi « l'évangile politique » qui exhorte les chrétiens à s'impliquer dans l'activisme politique, dans le cadre d'une tentative vouée à l'échec de construire le Royaume de Dieu sur des fondations humaines et avec des méthodes humaines. Parfois, ceux qui prêchent ces faux évangiles sont sincères, mais ils sont sincèrement *dans l'erreur*.

Comment pouvons-nous connaître le véritable Évangile ? L'*Encyclopédie Larousse* indique que le mot Évangile, dans le Nouveau Testament, est traduit du grec *euaggelion*, signifiant bonne nouvelle.¹ Cette définition simple nous montre que le Christ n'a pas prêché un « évangile de prospérité » ou un « évangile politique », mais un Évangile de la « bonne nouvelle », car le mot « évangile » *signifie* « bonne nouvelle ». Mais quelle est la bonne nouvelle que Jésus-Christ a proclamée ? L'apôtre Paul a averti les frères et sœurs de Corinthe qu'ils étaient crédules, au point d'avoir

accepté un faux évangile : « Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. Toutefois, de même que le serpent séduisit Ève par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. Car, si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre évangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien » (2 Corinthiens 11 :2-4).

La version de la *Parole vivante* traduit le verset 4 de façon un peu plus imagée : « Il suffit que le premier venu vous parle d'un Jésus qui ne ressemble guère à celui que nous vous avons prêché, ou d'un Esprit différent de celui que vous avez déjà reçu, qu'il annonce un autre Évangile que celui que vous avez accepté, pour que vous lui fassiez bon accueil. Votre tolérance à cet égard est parfaite ! » Les Corinthiens s'accommodaient d'un faux évangile. Ils étaient tellement tolérants et inclusifs qu'ils acceptaient le mensonge comme une vérité. Chers lecteurs, êtes-vous sûrs de ne pas agir de la même manière ? Dieu nous dit, par l'intermédiaire de Paul : « Examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon » (1 Thessaloniens 5 :21).

Nous devons nous accrocher à ce qui est bon, à la véritable bonne nouvelle, c'est-à-dire l'Évangile annoncé par notre Sauveur. Ne croyez pas aveuglément votre pasteur ou cette revue. Examinez ce que vous croyez et prouvez par vous-même dans la Bible que vous avez reçu le véritable Évangile.

Jésus a annoncé le Royaume de Dieu à venir. Pourtant, certains croient que ce Royaume a déjà été établi et qu'il s'agit de l'Église. Mais le Dieu des cieux proclame un Royaume à venir qui n'a pas encore été établi ; ce Royaume sera dirigé par le Roi des rois, Jésus-Christ (Apocalypse 1 :1). Pourtant, « le temps est proche » (verset 3).

Comment savons-nous que l'Église dominante actuelle, qui se revendique « chrétienne », n'est pas le Royaume de Dieu ? Le message est à la fois très clair et très puissant ; l'établissement de ce Royaume sera proclamé directement depuis le ciel. La septième trompette annoncera le plus grand événement de toute l'histoire de l'humanité. Voyez par vous-même, dans la Bible : « Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : Le royaume

du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles » (Apocalypse 11 :15).

Voici la merveilleuse nouvelle de l'Évangile. Les nations guerrières, égoïstes et oppressives du monde seront vaincues, puis dirigées par le Roi des rois ; mais auparavant, elles se battront contre le Christ lors de Sa venue. « Les nations se sont irritées ; ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et d'exterminer ceux qui détruisent la terre » (Apocalypse 11 :18).

Comme l'apôtre Jean l'a écrit, ce Royaume sera établi après « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant » (Apocalypse 16 :14). Le Christ gagnera ce combat : « Ils [les peuples] combattront contre l'Agneau, et l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincra aussi » (Apocalypse 17 :14). Après tout cela, « l'Éternel sera roi de toute la terre » (Zacharie 14 :9).

Le Christ régnera

Quel type de gouvernement régnera sur toutes les nations ? Bien entendu, le Royaume de Dieu sera dirigé par Celui dont il porte le nom : Dieu. Nous lisons qu'Il aura « sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs » (Apocalypse 19 :16). Chers lecteurs, vous devez être dans le camp de Dieu et vous réjouir de la venue de Son Royaume. Et comme Jésus l'a dit : « Croyez à la bonne nouvelle » (Marc 1 :15), c'est-à-dire l'Évangile, comme nous l'avons vu précédemment.

Sous la direction du Royaume de Dieu à venir, tous les peuples et toutes les nations apprendront le chemin de la paix. Soyons reconnaissants à Dieu pour Son gouvernement aimant qui garantira une paix mondiale pour tous les habitants de la Terre. Ce formidable monde à venir possédera un système universel de lois qui garantira la liberté selon Dieu. « Des nations s'y rendront en foule [à Jérusalem], et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel » (Michée 4 :2).

Les armes de guerre seront transformées en instruments de paix, qui serviront à des activités productives. Il est possible que vous ayez déjà vu la sculpture

installée à l'extérieur du siège des Nations Unies à New York, représentant un homme battant une épée pour en faire un soc de charrue. Imaginez comment les voies destructrices de ce monde seront transformées en voies productives. « Il sera le juge d'un grand nombre de peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux [des socs], et de leurs lances des serpes ; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre » (Michée 4 :3).

Oui, le gouvernement de Dieu apportera la paix universelle. Cette prophétie magistrale du prophète Ésaïe s'accomplira enfin : « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et l'empire est mis sur son épaule : on l'appellera l'Admirable, le Conseiller, le Dieu fort, le Père d'éternité, le Prince de la paix ; pour accroître l'empire, pour donner une prospérité sans fin au trône de David et à son royaume ; pour l'établir et l'affermir dans l'équité et dans la justice, dès maintenant et à toujours. La jalousie de l'Éternel des armées fera cela » (Ésaïe 9 :5-6, *Ostervald*).

Les véritables disciples assisteront le Christ

Le Christ ne régnera pas seul. Les fidèles serviteurs de Dieu qui auront reçu le Saint-Esprit avant le second Avènement du Christ auront également un rôle à jouer. Ils régneront sous la direction du Sauveur du monde. Vous souvenez-vous de la vision de la « transfiguration », au cours de laquelle Jésus révéla une vérité étonnante à trois de Ses disciples les plus proches ? Auparavant, Il avait proclamé à l'ensemble de Ses disciples : « Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point, qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venir dans son règne » (Matthieu 16 :28).

Qui étaient les « quelques-uns » dont Jésus parlait ? La réponse fut apportée sous la forme d'une vision impressionnante : « Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques, et Jean, son frère, et il les conduisit à l'écart sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. Et voici, Moïse et Élie leur apparurent, s'entretenant avec lui » (Matthieu 17 :1-3).

Non seulement le Prince de la paix gouvernera toutes les nations, mais Il sera assisté de Moïse et d'Élie ! Qui d'autre aidera le Christ à gouverner les nations ? Lorsque Pierre demanda, au nom des

apôtres, quelles seraient leurs responsabilités, « Jésus leur répondit : Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël » (Matthieu 19 :28).

Les apôtres ne seront pas les seuls. Le patriarche Abraham, à qui « l'héritage du monde a été promis » (Romains 4 :13), recevra un poste d'autorité duquel il servira toute la Terre. Le roi David régnera à nouveau sur les maisons d'Israël et de Juda, enfin réunies (Ézéchiel 37 :19-25). Quant à vous et moi, nous jouerons également un rôle dans ce futur Royaume si nous sommes vraiment des disciples fidèles et des membres du corps du Christ. Nous lisons : « Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse » (Galates 3 :26-29).

Oui, les fidèles disciples du Christ serviront sous Son autorité en tant que rois et sacrificateurs ! Cette vérité est décrite de manière puissante et poétique dans le « cantique des saints » : « Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu nous a rachetés à Dieu par ton sang, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation, et tu nous as faits rois et sacrificateurs à notre Dieu ; et nous régnerons sur la terre » (Apocalypse 5 :9-10, *Ostervald*).

Comment les êtres humains peuvent-ils connaître une paix durable ? Uniquement par un changement de la *nature* humaine. La Bible révèle pourquoi cette nature est un problème : « Car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas » (Romains 8 :7). Autrement dit, « ceux qui sont dominés par les préoccupations [les tendances] de leur propre nature sont ennemis de Dieu ; ils ne se soumettent pas à la loi de Dieu, ils ne le peuvent même pas » (*Bible en français courant*). Nous lisons aussi que « le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : qui peut le connaître ? » (Jérémie 17 :9). L'Évangile enseigne un changement total dans notre cœur, un changement de la nature humaine charnelle vers la nature spirituelle, sainte et juste de Dieu.

Le plan de Dieu pour vous

Si vous êtes parvenu(e) à un stade de votre vie où vous vous êtes repenti(e) et que vous croyez à l'Évangile, comme Jésus l'a déclaré dans Marc 1 :15, vous pouvez envisager de soumettre votre vie au Christ et commencer à être conseillé(e) pour le baptême. Dieu a clairement indiqué ce qu'un pécheur repentant doit faire, comme Pierre l'a proclamé à des milliers de gens pendant le Jour de la Pentecôte suivant la résurrection du Christ : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (Actes 2 :38).

L'Agneau de Dieu, le Messie, Jésus de Nazareth, a payé l'amende de nos péchés par Son sang. Nous avons été rachetés « par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache » (1 Pierre 1 :19). Chers lecteurs, vous devez croire à la bonne nouvelle annonçant que vous pouvez être pardonnés de vos péchés. Nous avons des représentants dans de nombreuses parties du monde. Si vous souhaitez être conseillé(e) personnellement pour le baptême, il vous suffit de contacter un de nos bureaux régionaux, dont la liste figure à la page 4 de cette revue. Vous pouvez aussi visiter notre site Internet EgliseDieuVivant.org, puis cliquer sur le lien « Qui sommes-nous ? » afin d'en apprendre davantage sur l'Église qui publie la revue du *Monde de Demain*.

La paix entre toutes les nations passe par un changement de la nature humaine et ce changement commence par l'éducation. Le prophète Ésaïe nous apprend que des peuples du monde entier se rendront dans la future capitale mondiale pour y être enseignés : « Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel. Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes : une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre » (Ésaïe 2 :3-4).

Au lieu d'engager d'importantes dépenses militaires dans des armes de destruction massive, les nations consacreront leurs ressources à la santé et à la prospérité de leurs peuples. Le Messie, le Prince de

LA "BONNE NOUVELLE" SUITE À LA PAGE 15

Croyez-vous au véritable Évangile ?

**Découvrez pourquoi tant d'Églises rejettent ou ignorent
les véritables enseignements de Jésus-Christ !**

- Pourquoi le Royaume de Dieu est-il essentiel pour l'humanité ?
- Quel avenir éternel est réservé aux véritables chrétiens ?
- Qu'est-ce que le Royaume de Dieu et quel y sera votre rôle ?



**Scannez le code QR pour accéder
directement à cette brochure en ligne**



Oh Canada!

La dépendance canadienne aux opioïdes



Un pays doit disposer d'abondantes ressources ou marchandises commercialisables pour vendre à l'exportation. Dans le cas du Canada, nous pensons souvent au pétrole, à l'industrie automobile, aux engrais, au blé et aux joueurs de hockey – des ressources que le Canada possède en abondance ou qu'il a la capacité de produire en grandes quantités. Mathieu Bertrand, DG des Crimes graves et du crime organisé et de l'Intégrité des frontières de la Police fédérale de la GRC, a déclaré dans un entretien à Radio Canada : « Malheureusement, le Canada produit du fentanyl et des opioïdes synthétiques. Nous sommes non seulement un pays producteur, mais aussi exportateur. »¹ Les exportations d'opioïdes en provenance du Canada atteignent l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Plusieurs saisies de drogue, dans les régions de Toronto et de Vancouver, ont abouti à la découverte de « super laboratoires », c'est-à-dire des installations de fabrication illicites capables de produire des millions de doses de fentanyl.

Un article récent du *Washington Post* soulignait la menace spécifique que représentent ces installations : « Les super laboratoires que la police trouve au Canada diffèrent [de ceux trouvés au Mexique] car ils ne se contentent pas de fabriquer des pilules, mais ils synthétisent la drogue en utilisant des produits chimiques précurseurs. »²

Bien que l'économie canadienne connaisse des difficultés, le pays se targue toujours d'avoir le neuvième ou le dixième PIB le plus élevé au monde, bien qu'étant la 38^{ème} nation la plus peuplée. Historiquement, le Canada est fier d'utiliser ses richesses au profit de sa population et d'aider d'autres nations. Dorénavant, la crise des

opioïdes est un nouvel exemple de la détermination du Canada moderne d'être à l'avant-garde du déclin moral.

La production nationale garantit également une offre abondante de drogues pour les consommateurs au sein du pays. En 2016, le Canada a annoncé une nouvelle stratégie pour lutter contre la hausse de la consommation de drogues. Au lieu de se concentrer sur la prévention, une nouvelle approche a été introduite : la « réduction des dommages. » Des milliards de dollars ont été dépensés pour fournir des sites d'injection sûrs, des aiguilles gratuites, des services de soutien renforcés pour les problèmes de santé mentale et bien d'autres efforts pour réduire les dommages causés par la consommation de drogue. Néanmoins, depuis cette date, plus de 30.000 Canadiens sont morts d'une surdose d'opioïdes. En 2022, vingt Canadiens en moyenne sont morts quotidiennement de cette condition évitable.

Mark Haden, professeur à l'Université de la Colombie-Britannique, a décrit les lacunes du programme actuel : « Si votre succès est mesuré par les décès suite à une surdose, la situation demeure une catastrophe complète. »³ En 1987, le Premier ministre Brian Mulroney s'inspira des États-Unis pour mener une « guerre contre la drogue ». Plus de 35 ans plus tard, aucune solution n'a été trouvée pour endiguer la crise de la dépendance des Canadiens aux drogues mortelles. Comment se fait-il qu'aucune solution n'ait été trouvée ?

L'esclavage de la dépendance

Vous vous souvenez probablement du slogan « Dites non à la drogue ». Cela semble assez simple. La plupart des gens sont d'accord avec le message disant que les drogues sont destructrices. Peu contestent le fait

que la consommation d'opioïdes a des conséquences terrifiantes ; pourtant, la demande ne cesse de croître. Un article de la Clinique Mayo décrit la dépendance et la manière dont un comportement autodestructeur devient compulsif pour une personne sous l'emprise de la drogue : « La dépendance est un état dans lequel une chose qui était agréable au début devient quelque chose dont vous ne pouvez plus vous passer. La toxicomanie est définie comme une sensation incontrôlable de devoir prendre un médicament, ou une drogue, et de continuer à le faire inlassablement même s'il est nocif. Les opioïdes créent une forte dépendance, principalement parce qu'ils déclenchent de puissants centres de gratification dans votre cerveau [...] Lorsque les effets d'une dose d'opioïde s'estompent, il est possible que vous tentiez de retrouver ces sensations le plus rapidement possible. »⁴

En regardant des entretiens ou en parlant avec une personne victime de dépendance, il est facile de se rendre compte qu'il s'agit d'une forme d'esclavage. Qu'est-ce qui pourrait pousser quelqu'un à se blottir dehors dans le blizzard pour inhaler quelques bouffées d'une cigarette et obtenir une dose temporaire de nicotine ? S'adressant à une congrégation grandissante à Rome, l'apôtre Paul écrivit que les êtres humains sont esclaves de ce à quoi ils choisissent d'obéir. « Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ? » (Romains 6 :16).

Les opioïdes ne sont pas la seule dépendance qui tourmente l'humanité. De nombreux vices, reconnus comme étant néfastes, sont disponibles. Pourtant, des millions de gens se laissent contrôler par des substances et des comportements addictifs, au point qu'ils aient besoin d'une aide médicale pour s'en libérer. Les dépendances, qui commencent souvent par des vices évitables, peuvent transformer tragiquement les victimes en esclaves involontaires. Lorsque nous laissons un vice diriger nos actions, nous en devenons esclaves.

Ce qui rassasie

Le prophète Ésaïe fut inspiré à écrire un passage instructif concernant les vraies valeurs. Ce verset est principalement destiné à illustrer les lacunes spirituelles de la nation d'Israël ; cependant, il révèle un principe puissant décrivant la réalité physique du toxicomane : « Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas ?

Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas ? » (Ésaïe 55 :2).

Les personnes qui souffrent de dépendance sont prêtes à épuiser leurs ressources limitées (l'argent, le temps, la santé, les relations) pour quelque chose qui n'apportera pas de satisfaction à long terme. Les Écritures reconnaissent que commettre le mal peut entraîner un plaisir momentané. Il est écrit que Moïse rejeta la jouissance temporaire du péché (Hébreux 11 :25). Les effets de la drogue et de toute autre dépendance ne sont que des plaisirs passagers. Ils finissent par s'estomper et les consommateurs se retrouvent avec les cicatrices de leur décision, ainsi qu'un vide qui doit être comblé par le prochain état d'euphorie.

La dépendance est comme une démangeaison : elle n'est « rassasiée », ou satisfaite, que pour un court moment après s'être gratté. Comme l'a demandé Ésaïe, *pourquoi dépenser pour ce qui ne rassasie pas ?* Le verset précédent révèle ce qui rassasie vraiment : « Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer ! » (Ésaïe 55 :1).

Dieu nous encourage à discerner la valeur de ce dont nous disposons et à donner la priorité à ce qui dure sur le long terme. Il faut rejeter les plaisirs temporaires et coupables, comme l'a fait Moïse, afin de choisir la promesse d'un avenir meilleur. La promesse de Dieu est une récompense plus grande que n'importe quel plaisir physique ou passager que nous pourrions imaginer. Il nous encourage à venir l'acheter sans argent. Sa promesse ne s'accomplit pas au détriment de notre santé. Elle aboutit finalement à une vie d'abondance et à une bénédiction éternelle qui ne nous laisseront pas insatisfaits.

Si vous souhaitez en savoir plus sur cette promesse, sur ce qui peut vraiment vous rassasier, demandez un exemplaire gratuit de notre brochure *Quel est le but de la vie ?* (adresses de nos bureaux régionaux en page 4) ou lisez-la en ligne sur MondeDemain.org.

—Michael Heykoop

¹ “Canadian-made fentanyl is an international problem”, *CBC.ca*, 18 novembre 2023

² “Fentanyl super labs in Canada pose new threat for U.S. opioid epidemic”, *Washington Post*, 24 décembre 2023

³ “Adding up the billions of government dollars directed at Canada’s opioid crisis”, *BIV.com*, 30 mai 2023

⁴ “How opioid use disorder occurs”, *MayoClinic.org*, 29 novembre 2023



Les Œuvres DE SES MAINS

De la lumière dans l'obscurité

Au large du cap Horn, un jeune scientifique de 23 ans, qui allait développer la théorie de l'évolution, fut captivé par une vision brillante au milieu de l'obscurité. Charles Darwin consigna cette observation dans son journal, à la date du 24 octobre 1832 : « La nuit était d'un noir d'encre, avec une bonne brise. La mer était d'une extrême luminosité, ce qui lui donnait un aspect étonnant & magnifique ; toute cette partie de l'eau qui de jour est perçue comme de l'écume luisait d'une lumière pâle. Le vaisseau poussait devant sa proue deux vagues de phosphore liquide, & laissait une traînée laiteuse dans son sillage. À perte de vue, la crête de chaque vague scintillait ; & du fait de la réflexion de la lumière, le ciel juste au-dessus de l'horizon n'était pas d'un noir aussi intense que le reste de la Voûte céleste. »¹

Des organismes luminescents

Darwin observa un phénomène appelé *bioluminescence* : des organismes vivants qui émettent une lumière visible produite par une réaction chimique interne. Dans ce cas, la lueur bleu pâle qu'il vit était produite par des planctons *dinoflagellés* (ou "dinos"), nommés ainsi en raison de leurs épines ressemblant à celles des dinosaures. Ces organismes microscopiques produisent une réaction chimique lorsqu'une molécule appelée *luciférine* gagne des électrons à partir de l'oxygène, avec l'assistance d'une enzyme appelée *luciférase*. Le résultat est une petite quantité de lumière appelée *photon*.

Cette réaction chimique est comparable à un feu de bois utilisant de l'oxygène pour « oxyder » une bûche, produisant ainsi de la lumière et de la chaleur. Cependant, les petits dinos produisent de la lumière sans chaleur. Cette lumière « froide » est déclenchée par

l'agitation de l'eau contre les épines saillantes des dinos. Les millions de « flashes » de photons émis en une fraction de seconde par ces microorganismes produisent une lueur constante qui éclaire la surface de la mer.

Chaque photon de lumière est produit par une chaîne de facteurs complexes : les protubérances épineuses récoltent mécaniquement les mouvements de l'eau, des « engrenages » déclenchent une cascade de modifications chimiques à l'intérieur de la cellule, la paroi d'un « sac » interne (appelé *organite*) détecte ces changements et, enfin, un « feu » sans chaleur produit de la lumière. Quelle étape de cette cascade de réactions pourrait se développer indépendamment sans être éliminée par la sélection naturelle ? Le hasard ressemblerait à un puzzle de 1000 pièces qui s'assemblerait tout seul, rien qu'en secouant la boîte.

Coïncidence ou création ?

Lorsque le jeune Darwin observa la présence de la bioluminescence chez un grand nombre d'organismes différents, il ne pensait probablement pas à des épines microscopiques et des successions de réactions chimiques. En fait, les nombreuses classes d'organismes produisant de la bioluminescence ont considérablement gêné Darwin. Il écrivit qu'il avait du mal à expliquer comment tant d'organismes résultant de l'évolution, et sans lien les uns avec les autres, avaient cette capacité à produire de la lumière.

Généralement, les évolutionnistes simplifient l'improbabilité écrasante que le hasard puisse concevoir des caractéristiques complexes en regroupant les organismes dans des « arbres évolutifs ». Cependant, la *Smithsonian Institution* développe à propos de ce

problème complexe : « Le nombre d'espèces produisant de la bioluminescence et les variations dans les réactions chimiques produisant de la lumière prouvent que la bioluminescence a évolué de nombreuses fois – au moins à 40 occasions distinctes ! Ce nombre ne cesse d'augmenter au fur et à mesure que la recherche fait de nouvelles découvertes. En 2018, les scientifiques ont découvert que les poissons à nageoires rayonnées ont évolué 27 fois en bioluminescence. C'est une augmentation considérable par rapport aux rares occasions connues précédemment. »²

La bioluminescence se produit couramment sur Terre chez les lucioles, les vers luisants, les champignons et les bactéries. Mais la plupart des organismes qui vivent en eaux profondes ont la capacité de produire cette lumière ; elle a été observée chez au moins 10.000 espèces et, sans doute, beaucoup d'autres à venir.³ Quelle est donc la probabilité que la bioluminescence, avec son ensemble complexe de facteurs, ait pu s'assembler, par hasard, à partir de rien et à plus de 40 occasions ? Si vous trouviez une montre, moins complexe en comparaison, au bord de la mer, ne serait-il pas exagéré de supposer que le verre, les engrenages, les ressorts et le boîtier métallique se soient assemblés par le mouvement aléatoire des vagues ? Et essayerez-vous d'appliquer cette explication à plus de 40 montres différentes ?

La main de Dieu n'est pas un dilemme

Expliquer la bioluminescence est une tâche insurmontable pour les évolutionnistes, comme Anthony Campbell qui essaya de résoudre le problème avec l'enzyme unique de la *luciférase*. Dans un numéro de *Luminescence* paru en 2012, il franchit le pas : « Tout ce dont nous avons besoin est une cage de solvants, à l'intérieur de laquelle se trouvent seulement quelques acides aminés critiques. »⁴ Il s'agit là d'une simplification excessive, étant donné que même l'enzyme la plus simple est déjà une protéine extrêmement complexe fonctionnant comme une clé (un ensemble d'informations codées) qui, par définition, nécessite une conception. En outre, des déclencheurs environnementaux peuvent modifier cette clé, en la « pliant » en une clé différente, ou encore en l'éteignant et en l'allumant.

Campbell tente de fonder son raccourci sur la recherche, mais sa simplification comporte une faille notable. Les chercheurs utilisent des expériences de laboratoire complexes pour tenter de montrer comment

les précurseurs de structures complexes pourraient être le fruit du hasard. Mais au sein même de leurs cercles scientifiques, le chercheur Clemens Richert s'est inquiété du fait que des gens raisonnables pourraient commencer à se demander quels étaient les éléments qui « ont été remplacés par les flacons, les pipettes et les agitateurs d'un laboratoire de chimie au cours de l'évolution prébiotique, sans parler des mains du chimiste qui effectuait les manipulations ». Richert prévient même que ces expériences pourraient nuire à l'argumentation et déclencher ce qu'il appelle « le dilemme de la main de Dieu ».⁵

La lumière du monde

La création porte le témoignage de l'Œuvre des mains de Dieu. Depuis les milliards d'organismes terrestres et aquatiques, jusqu'à la chimie de la bioluminescence et à son enzyme incroyablement complexe, tout converge vers un Concepteur suprême (Psaume 19 ; Ésaïe 6 :3 ; Romains 1). Pourtant, l'histoire de l'humanité est pleine de lumières de contrefaçon (Matthieu 24 :24). Des mensonges ont été introduits dans les traditions, les croyances, les histoires et les religions du monde (1 Jean 5 :19 ; Apocalypse 12 :9). Qu'il s'agisse des mensonges du christianisme contrefait (Matthieu 7 :15-16), de la théorie de l'évolution de Darwin (Psaume 10 :11 ; 14 :1 ; 53 :2) ou de la résurgence du paganisme humaniste (Romains 1 :23-24, 28), nous pouvons être encouragés par le fait que toutes les contrefaçons finiront par s'effondrer devant la véritable lumière qui percera les ténèbres (Ésaïe 60 :1-3, 19-22). La création témoigne d'un Créateur et d'un Concepteur puissant et magistral.

Savez-vous qui est votre Créateur ? Correspond-Il à ce que la Bible déclare au sujet du passé, du présent et de l'avenir de Jésus-Christ ? Si ce n'est pas le cas, vous risquez d'être secoué lorsque le Créateur de toute lumière reviendra sur notre planète pour y établir Son Royaume.

—Bryan Fall

¹ *Journal de bord du voyage du Beagle*, Charles Darwin, éditions Honoré Champion, page 392

² «Bioluminescence», *Smithsonian, Ocean.si.edu*, avril 2018

³ «A brief review of bioluminescent systems», Aubin Fleiss et Karen Sarkisyan, *Current Genetics*, août 2019

⁴ «Darwin shines light on the evolution of bioluminescence», Anthony Campbell, *ResearchGate.net*, novembre 2012

⁵ «Prebiotic chemistry and human intervention», Clements Richert, *Nature Communications*, 12 décembre 2018

QUESTION ET RÉPONSE

Devrait-on prier Dieu le Père ou Jésus-Christ ?

Question : La mort et la résurrection de Jésus ont ôté le voile entre Dieu le Père et les êtres humains (Matthieu 27 :51 ; 2 Corinthiens 3 :14-16). Puisque nous avons maintenant un accès direct au Père, contrairement à l'ancien Israël qui ne connaissait que le Dieu de l'Ancien Testament, désormais connu comme Jésus-Christ (1 Corinthiens 10 :4), alors pourquoi devons-nous prier Jésus ? Devrions-nous même prier le Christ puisqu'Il est venu révéler le Père (Jean 14 :7) ?

Réponse : Il est étonnant de voir qu'autant de gens se disant « chrétiens » ignorent presque totalement Dieu le Père dans leurs prières. C'est même ironique car le Christ Lui-même, dans la « prière modèle », enseigna Ses disciples à prier ainsi : « Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié » (Matthieu 6 :9). Jésus-Christ a personnellement enseigné que Ses disciples devaient adresser leurs prières au Père !

Bien que Jésus, en tant que la Parole de Dieu, existait de toute éternité avec le Père (Jean 1 :1-4), Il s'en remettait à Son Père. En harmonie avec la volonté de Son Père, Il décida de venir dans la chair (Jean 1 :14-15). Se considérant Lui-même comme le Serviteur de Son Père, Il ne chercha pas à attirer sur Lui l'attention qui revenait à Son Père. Au contraire, Il se considérait comme un subordonné, en disant à Ses disciples : « Le Père est plus grand que moi » (Jean 14 :28).

Jésus n'a jamais résisté à la volonté de Son Père. Sachant qu'Il allait bientôt être crucifié, Il pria ainsi : « Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne » (Luc 22 :42). Jésus était uni avec Son Père en pensée, en attitude et en objectif (Jean 10 :22-39) ; c'est pourquoi Il a dit : « Moi et le Père nous sommes un » (verset 30). C'est en raison de cette unité parfaite qu'Il a aussi déclaré : « ... afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé » (Jean 5 :23).

Nous devons donc suivre l'exemple et les paroles du Christ en adressant nos prières à Dieu le Père. Mais lorsque nous prions le Père, n'oublions jamais que nous pouvons seulement le faire par l'intermédiaire de Son Fils bien-aimé, Jésus-Christ. « Et quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom

du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père » (Colossiens 3 :17).

Le Christ est intimement lié à Son Père. L'apôtre Paul espérait que tous les disciples « aient le cœur rempli de consolation, qu'ils soient unis dans l'amour, et enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu [le Père], savoir Christ, mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance » (Colossiens 2 :2-3). Dieu le Père ne veut pas nous empêcher de développer une relation intime et personnelle avec Son Fils bien-aimé (Matthieu 17 :5).

Les Écritures nous donnent l'exemple du diacre Étienne – le premier martyr après la résurrection du Christ. « Et ils lapidaient Étienne, qui priait et disait : Seigneur Jésus, reçois mon esprit ! » (Actes 7 :59). Même aux derniers instants de sa vie, alors qu'il était lapidé pour avoir eu la force de prêcher la vérité, Étienne n'implora pas Dieu le Père, mais Jésus-Christ, son Sauveur. Étienne savait qu'il avait un lien profond à la fois avec Dieu le Père et avec Jésus-Christ.

Le Christ accepta d'être adoré ou révééré. Après Sa résurrection, lorsqu'Il apparut à plusieurs femmes, dont Marie de Magdala, « elles s'approchèrent pour saisir ses pieds, et elles l'adorèrent » (Matthieu 28 :9 ; voir Luc 24 :10). Depuis Sa résurrection, le Christ glorifié est assis à la droite de Dieu le Père (Hébreux 10 :12 ; 1 Pierre 3 :21-22). En tant que notre Souverain Sacrificateur et notre Médiateur (1 Timothée 2 :5), Il intercède continuellement pour Ses disciples. En tant que notre Souverain Sacrificateur et notre Sauveur, Il est digne d'adoration et de recevoir nos prières. L'apôtre pria aussi Jésus-Christ lorsqu'il demanda à être libéré de l'écharde dans sa chair (2 Corinthiens 12 :7-9). Si nous développons de bonnes relations avec le Christ, nous Lui obéirons et nous prions aussi Dieu le Père, mais nous n'oublierons pas que c'est au travers de notre relation avec le Christ que nous pourrions connaître le Père (Jean 17 :20-23).

Non, il n'y a rien de mal à prier Jésus-Christ, mais nous ne devons pas ignorer Ses instructions nous demandant de prier le Père. Nous plairons au Christ et nous L'honorerons bien plus en obéissant à ce qu'Il nous enseigne, plutôt qu'en minimisant Son instruction nous disant de prier premièrement notre Père céleste.

la paix, enseignera tous les peuples de Son Royaume à se repentir de leurs mauvaises actions et de leur nature charnelle. Que ressentiront les êtres humains qui auront traversé la terrible époque prophétisée à venir ? Ils auront enduré la grande tribulation et des souffrances sans précédent. Mais, à Son retour, le Christ leur apportera la bonne nouvelle de Son Royaume, comme le décrit Ézéchiel : « Je vous retirerai d'entre les nations, je vous rassemblerai de tous les pays, et je vous ramènerai dans votre pays. Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon Esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois. Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères ; vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu » (Ézéchiel 36 :24-28).

Oui, Dieu donnera aux habitants de la Terre, autrefois vaniteux, un cœur humble et enseignable, capable d'apprendre l'amour divin. Nous lisons que « l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles » (1 Jean 5 :3). Le monde entier apprendra la voie de la paix et des vraies valeurs.

Voici le véritable Évangile. Notre salut n'est pas égoïste. Dieu appelle Ses disciples actuels pour se préparer à un rôle de service dans Son Royaume. Nous ne devrions pas nous focaliser sur les gains matériels dans cette vie ; Dieu veut que nous vivions dans l'abondance (Jean 10 :10) et Il promet que ce sera le cas, si nous nous focalisons sur les bonnes priorités. Jésus nous a dit : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (Matthieu 6 :33).

Votre rôle dans le plan de Dieu

La bonne nouvelle du Royaume de Dieu à venir révèle le rôle que les véritables chrétiens, c'est-à-dire Ses fidèles disciples, auront dans le monde à venir. Ils serviront toutes les nations en tant que rois et sacrificateurs, en assistant leur Sauveur, le Roi des rois, à rééduquer le

monde dans la voie de l'amour véritable, de la paix et de la prospérité. Les Écritures décrivent le rôle que les disciples joueront au cours du septième millénaire de l'histoire de l'humanité, correspondant au règne de mille ans de Jésus-Christ sur la Terre : « Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans » (Apocalypse 20 :6).

Dieu a béni la Terre avec des montagnes impressionnantes et majestueuses, des vallées et des plaines fertiles. Nous nous émerveillons devant les lacs limpides et les océans tumultueux. Nous apprécions la variété des fleurs, des plantes, des oiseaux, des animaux terrestres et de la vie marine. Pourtant, aussi beau que soit le monde naturel, il deviendra encore plus beau dans le monde à venir, lorsque la nature même des animaux sera changée. Ce formidable monde de demain, qui sera établi sous le glorieux Royaume de Dieu sur Terre, produira une beauté et une productivité que le monde n'a jamais connues. Ésaïe donna cette vision de la future période de mille ans du règne du Christ avec les saints : « Le loup vivra avec l'agneau, la panthère paîtra aux côtés du chevreau. Le veau et le lionceau et le bœuf à l'engrais seront ensemble, et un petit enfant les mènera au pré. Les vaches et les ourses brouteront côte à côte, et leurs petits auront un même gîte. Le lion et le bœuf se nourriront de paille. Le nourrisson s'ébattra sans danger près du nid du cobra, et le tout jeune enfant pourra mettre la main dans l'ancre du serpent. On ne commettra plus ni mal ni destruction sur toute l'étendue de ma montagne sainte. Car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel comme les eaux recouvrent le fond des mers » (Ésaïe 11 :6-9, *Semeur*).

Réjouissons-nous de l'Évangile, qui est la bonne nouvelle du Royaume de Dieu à venir. Un monde nouveau et formidable sera bientôt établi et chacun d'entre nous doit prier pour que son arrivée soit imminente. Soyons donc attentifs aux tendances et aux signes prophétiques qui annoncent le retour triomphal et magnifique de Jésus-Christ. ^[MD]

¹ "Évangile", *Encyclopédie Larousse.fr*, consulté le 14 février 2024

LECTURE
CONSEILLÉE

La restauration du christianisme originel Comprenez ce que Jésus a vraiment enseigné et comment Il désire que nous menions notre vie. Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur MondeDemain.org





Le chaos d'un monde sans frontières

par Wallace Smith

Le tissu de la civilisation occidentale est en train d'être déchiré par l'immigration illégale et irrégulière. Tirailés entre la compassion pour les personnes vulnérables et le désir de préserver la stabilité nationale, les États-Unis et de nombreuses nations européennes sont confrontés à un défi sans précédent, alors que des migrants affluent à leurs frontières.

La situation va bien au-delà d'un simple défi administratif ou de décisions politiques. À certains égards, les vagues migratoires ont le caractère d'une invasion, déstabilisant les pays de destination, submergeant les ressources gouvernementales et agrandissant les fissures profondes créées par des décennies de polarisation au sein de la société. Pour l'Occident, le défi de l'immigration est devenu une crise dans tous les sens du terme.

Pour d'autres, c'est une aubaine. Des individus opportunistes et cyniques y voient une chance de mettre en œuvre une vision de longue date d'un monde sans frontières. Beaucoup voudraient utiliser les crises actuelles pour remodeler le monde à leur manière. Mais la réalisation d'une telle vision déboucherait-elle sur un rêve utopique ou sur un cauchemar dystopique ?

La seule façon de comprendre pleinement la crise migratoire, ainsi que la seule solution viable, n'est pas de la considérer sous l'angle du pragmatisme politique, de la dynamique économique et démographique, du conflit culturel ou même de la compassion humanitaire. Nous devons considérer les intentions, les projets et les désirs de Celui qui a créé l'humanité en premier lieu, Celui qui fera bientôt entendre Sa voix parmi toutes les nations de la Terre. Pourquoi les frontières sont-elles remises en question et franchies ? Que cela signifie-t-il pour ceux qui se trouvent de part et d'autre de ces frontières ?

Une autre nation au sein de la nation

Comme le rapportait le journal *The Hill* en janvier de cette année :

« Le nombre d'immigrés clandestins dans le pays a presque doublé sous le président Biden. Les États-Unis comptaient environ 10,2 millions d'immigrés clandestins en 2020 et 10 millions supplémentaires sont entrés au cours de la présidence de Biden. Si les 20 millions d'immigrés clandestins se trouvaient tous dans un seul État, il serait au quatrième rang des États les plus peuplés, ex aequo avec New York. »

Cette population de 20 millions de migrants illégaux est l'équivalent d'une « nation » au sein des États-Unis. Imaginez un instant que la population entière de l'Équateur (18,2 millions), de la Somalie (18,1 millions) ou du Kazakhstan (19,6 millions) immigrer illégalement aux États-Unis. Comment un tel afflux massif de population changerait-il la nation ? Comment cela modifierait-il ses valeurs et sa culture ? Quels seraient les changements politiques ?

Imaginez à présent que cet afflux se poursuive, pratiquement sans relâche, et les comparaisons avec une invasion commencent à paraître plus raisonnables.

Dans sa lutte contre ce que de nombreux politiciens démocrates, comme le sénateur John Fetterman, considèrent comme une gestion laxiste ou inexistante des frontières par l'administration Biden, le gouverneur du Texas, Greg Abbott, a déclaré que les 6 millions de migrants qui ont franchi illégalement la frontière mexicaine au cours des trois dernières années représentaient une invasion.

Cherchant à endiguer la vague de migrants traversant illégalement le Rio Grande pour entrer au Texas, le gouverneur Abbott a fait installer de nouvelles barrières et des barbelés le long de la frontière avec le

Mexique. La Cour suprême des États-Unis a confirmé l'autorité de l'administration Biden pour supprimer ces obstacles, mais Abbott, défiant apparemment le gouvernement fédéral, a demandé aux forces de l'ordre et à la Garde nationale du Texas de poursuivre leur installation. Le gouverneur Abbott a publié une lettre expliquant ses objections à la décision de la Cour suprême et, dès le lendemain, 25 gouverneurs républicains ont signé une lettre soutenant les actions d'Abbott. Comme l'a fait remarquer un observateur, cette mesure pourrait provoquer la plus grande crise constitutionnelle américaine depuis la guerre de Sécession.

“Une arme pour déstabiliser notre société”

La situation n'est guère meilleure, voire pire, en Europe. Par exemple, jusqu'à récemment, la Suède était considérée comme une des dix nations les plus sûres au monde, bien qu'elle ait instauré un des droits d'asile les plus généreux de toute l'Europe. Qu'en est-il aujourd'hui ?

Le *Financial Times* a résumé la situation du pays dans un rapport publié en novembre dernier :

« Le pays nordique est passé d'un des niveaux les plus bas de fusillades mortelles en Europe à l'un des plus élevés en l'espace d'une décennie. Des gangs criminels bien établis, dirigés en grande partie par des immigrés de deuxième génération, ne s'entretenant plus seulement entre eux, mais abattent aussi des proches et [...] des passants innocents. Beaucoup de ces crimes sont perpétrés par des enfants âgés d'à peine 14 ans, qui sont préparés par les gangs à commettre ces attaques. »

En Suède, le taux de mortalité par agression avec une arme à feu est aujourd'hui supérieur de 80% à celui de la Croatie. Il est de plus en plus évident que les réseaux criminels alimentés par l'immigration « ont infiltré certains services publics, partis politiques et même le système de justice pénale ». Le député suédois Richard Jomshof a commenté abruptement : « Si cela continue pendant les deux prochaines décennies, la Suède est perdue. »

Dans une interview accordée au *Telegraph*, en décembre 2023, l'ancien Premier ministre polonais

Mateusz Morawiecki a déclaré : « Oui, je pense que les migrants illégaux représentent une menace pour la paix européenne, pour la sécurité européenne et, à plus long terme, pour la civilisation européenne. » Il souligna en particulier la proportion très élevée « de migrants musulmans originaires du Moyen-Orient qui s'installent en Allemagne, en France et dans d'autres pays, et qui veulent changer la culture de ces pays, de ces nations ».

L'Italie a été la plus durement touchée par les récentes vagues d'immigration hors de contrôle en provenance d'Afrique du Nord, provoquant des frustrations qui ont contribué à l'entrée en fonction de l'actuelle Première ministre italienne, Giorgia Meloni.

Une fois en Italie, les migrants cherchent souvent à entrer en France, puis à se rendre ailleurs en Europe. Mais la France a fait marche arrière, cherchant à rétablir les contrôles aux frontières qui existaient avant la mise en place de l'espace Schengen, restreignant ainsi la libre circulation qui est devenue une caractéristique de la vie européenne moderne. À l'instar de ses homologues français, Mme Meloni a prévenu que l'Union européenne risquait d'être submergée par le raz-de-marée d'êtres humains qui arrivent sur le continent.

Le Premier ministre britannique Rishi Sunak partage cet avis. En décembre 2023, il se joignit à Mme Meloni pour s'adresser à une assemblée de politiciens italiens de droite, à Rome. M. Sunak parla de la crise des migrants à laquelle l'Occident est confronté et des organisations criminelles qui en tirent profit :

« Les gangs criminels trouveront des moyens toujours plus économiques de pratiquer leur commerce néfaste. Ils exploitent notre humanité et ne se soucient pas de mettre en danger la vie des gens qu'ils placent sur ces bateaux pour [traverser] la mer. Nos ennemis verront également que nous sommes incapables de faire face à ce problème et ils utiliseront de plus en plus l'immigration comme une arme, poussant délibérément des gens vers nos côtes pour tenter de déstabiliser notre société. Si nous ne nous attaquons pas à ce problème, le nombre de migrants ne cessera d'augmenter. Il submergera nos pays et notre capacité à aider ceux qui en ont vraiment le plus besoin. »



Un monde en souffrance

Les propos de M. Sunak reflètent le sentiment de compassion qui a souvent caractérisé la réponse occidentale aux populations en souffrance. D'après ce sentiment, bien que les vagues de migrants puissent représenter une véritable invasion, elles n'en constituent pas une au sens propre. Bien que la situation actuelle soit inédite, la souffrance et les difficultés sous-jacentes sont aussi anciennes que l'humanité.

Les raisons qui poussent les gens à quitter la terre de leurs ancêtres pour s'installer très loin de chez eux, dans un pays étranger, sont diverses et variées. Certains sont contraints de fuir leur pays à cause de la guerre, de la violence et de la persécution. En octobre 2023, les Nations Unies indiquaient que plus de 114 millions de personnes avaient été déplacées à cause de cette violence. Le conflit au Myanmar (ex-Birmanie) a entraîné la création d'un des plus grands camps de réfugiés au monde, à Kutupalong-Balukhali, au Bangladesh, qui abrite 700.000 réfugiés fuyant les persécutions dont ils étaient victimes dans leur pays.

Les catastrophes naturelles sont une autre cause séculaire des mouvements migratoires. De la même manière que la famine poussa le patriarche Abram et sa famille à séjourner en Égypte pendant quelque temps (Genèse 12 :10), les catastrophes environnementales et écologiques actuelles poussent des populations à rechercher la sécurité. Pour certains, il est désormais

de bon ton de transformer ces catastrophes en argument contre le « changement climatique ». Cela étant, les catastrophes naturelles exercent une véritable pression sur les populations qui en sont victimes, les obligeant à se déplacer. Les éléments naturels sont une force implacable qui motive des mouvements migratoires depuis des millénaires.

Certains quittent leur pays en quête désespérée d'un avenir meilleur pour leur famille et pour échapper à la pauvreté de leurs nations brisées, souvent dirigées par des gouvernements qui gaspillent les richesses de leur peuple ou par des fonctionnaires corrompus plus intéressés par le fait d'alimenter leur compte en banque que les enfants affamés au sein de leur population. Face à des conditions de vie intolérables, des personnes désespérées et dévastées prennent peut-être la décision la plus difficile de leur vie : emporter ce qu'elles peuvent dans un balluchon et commencer à marcher. Les épreuves rencontrées au cours de ce périple vers des terres inconnues peuvent être terrifiantes, mais comparées aux difficultés rencontrées dans leur pays d'origine, ces migrants estiment qu'il vaille la peine de prendre le risque, impliquant de marcher à travers les déserts qui s'étendent au sud des États-Unis ou de traverser la Méditerranée qui sépare l'Afrique du Nord de l'Europe. Les dangers du voyage semblent être largement compensés par l'espoir d'une vie meilleure.

Franchir les frontières

LES MOUVEMENTS MIGRATOIRES

La plupart des gens vivent et meurent dans le pays où ils sont nés. Seulement un habitant sur trente migre vers un autre pays. Certains s'expatrient pour échapper à la guerre. D'autres cherchent à fuir des troubles sociaux ou politiques. Beaucoup cherchent de meilleures opportunités économiques.

En 2020, les Nations Unies estimaient que 282 millions de personnes vivaient dans un pays différent de celui où elles sont nées, soit trois fois plus qu'en 1970. De nombreuses nations ont connu une hausse spectaculaire de l'immigration, à la fois légale et illégale, engendrant des changements culturels marqués et des conflits politiques, ainsi qu'une tension accrue sur les gouvernements et l'économie.

x 2

États-Unis

Le nombre d'immigrés clandestins dans le pays a presque doublé sous le président Biden. Les États-Unis comptaient environ 10,2 millions d'immigrés clandestins en 2020 et 10 millions supplémentaires au cours des trois années suivantes. Si les 20 millions d'immigrés clandestins se trouvaient dans un seul État, il serait au quatrième rang des États les plus peuplés, ex aequo avec New York.

Union européenne

En octobre 2023, les Nations Unies indiquaient que plus de 114 millions de personnes avaient quitté leur pays à cause de la violence. De nombreuses nations européennes ont des difficultés à héberger les réfugiés et les demandeurs d'asile qui s'enfuient de leur pays et traversent la Méditerranée.

114 M

x 30

Crise en Suède

Connue pour détenir un des droits d'asile les plus généreux d'Europe, ainsi qu'un système généreux de sécurité sociale, la Suède est confrontée à une recrudescence de la violence liée à des réseaux criminels alimentés par l'immigration. Le taux de meurtre par arme à feu est 30 fois plus élevé à Stockholm qu'à Londres.

700.000

Des "villes" de réfugiés

Le nombre de réfugiés fuyant la violence et les catastrophes a augmenté de 27 millions et devrait quadrupler d'ici à 2050. Une des conséquences est l'apparition de gigantesques camps de réfugiés, comme ceux à Kutupalong-Balukhali au Bangladesh, qui accueillent 700.000 personnes. D'autres camps de réfugiés sont listés ci-dessous.

OUGANDA

270.000 réfugiés

Le camp de Bidibidi accueille des populations ayant fui la guerre et les troubles au Soudan du Sud.

KENYA

385.000 réfugiés

Les camps de Dadaab et de Kakuma accueillent principalement des personnes ayant fui la guerre, la sécheresse et la crise économique en Somalie.

ÉTHIOPIE

268.000 réfugiés

Les camps d'Awberé, de Kebri Beyah et de Sheed-Dheer accueillent principalement des personnes ayant fui la guerre, la sécheresse et la crise économique en Somalie.

JORDANIE

115.000 réfugiés

Les camps d'Azraq et de Zaatari accueillent surtout des Syriens ayant quitté leur pays à cause de la guerre civile.

BANGLADESH

700.000 réfugiés

Les camps de Kutupalong-Balukhali représentent la plus grande structure au monde accueillant des réfugiés, principalement issus de la communauté musulmane rohingya persécutée au Myanmar.

Malheureusement, certains se rendent vers de nouvelles contrées dans un but plus sinistre, comme l'espoir d'échapper aux conséquences de leurs crimes ou de trouver de nouveaux marchés pour leurs activités criminelles. Aux États-Unis, par exemple, parmi les immigrés illégaux capturés au cours de l'année 2023 se trouvait un nombre record de 736 terroristes connus ou présumés. Le marché des drogues illicites, comme le fentanyl, pousse de nombreux trafiquants à franchir la frontière pour engranger des gains liés aux addictions.

Qu'il s'agisse de catastrophes naturelles ou causées par l'homme, notre monde est rempli de souffrance. Pour beaucoup, la possibilité de s'en libérer vaut la peine d'entreprendre un dangereux périple à travers les déserts, les montagnes, les rivières et les mers déchaînées, sur des rafiots à peine en état de naviguer.

Une opportunité pour les escrocs et les « visionnaires »

La misère humaine est souvent une source d'opportunités pour d'autres. Le désespoir qui pousse les personnes à franchir les frontières est une aubaine pour les passeurs et les cartels criminels qui ne songent qu'à l'argent qu'ils peuvent gagner en exploitant le désarroi des migrants. Lors d'un témoignage devant la Chambre des représentants des États-Unis, des agents en poste le long de la frontière sud du pays ont clairement indiqué que les cartels mexicains exerçaient un contrôle absolu sur cette frontière, exigeant des migrants qu'ils paient des sommes exorbitantes pour les aider à passer – frappant, voire exécutant, ceux qui tentaient de traverser sans les payer pour obtenir ce « privilège ».

Les politiciens savent reconnaître les opportunités qui s'offrent à eux. Un électorat frustré est un électorat en quête de changement. Ainsi, de nombreux gouvernements occidentaux ont changé de main principalement en raison des préoccupations liées à l'immigration. Certains partis politiques considèrent la colère suscitée par l'immigration comme un moyen de gagner des voix pour mettre en place des programmes plus vastes. D'autres considèrent les nouveaux immigrés, légaux ou illégaux, comme autant d'électeurs supplémentaires qu'ils pourront utiliser pour asseoir leur pouvoir.

Certains cherchent à minimiser le problème de l'immigration, reconnaissant les nouvelles crises mais préférant les dépeindre comme le résultat d'une

inégalité économique plutôt qu'un choc opposant des cultures et des valeurs incompatibles. Enfin, d'autres vont plus loin et voient dans cette situation l'occasion de remodeler radicalement notre monde. Aux yeux de ces « visionnaires », les migrations massives et les camps de réfugiés ne sont pas que le reflet de difficultés économiques, de catastrophes naturelles ou de violences, mais le signe que *l'existence même des frontières* est un problème en soi. Pour eux, les crises migratoires actuelles sont l'occasion de défendre leur rêve d'une *utopie sans frontières* qu'il serait désormais temps de mettre en œuvre. D'une personne à l'autre, les motivations de ces utopistes varient, mais leur influence sur la législation, la politique et la culture est bien réelle.

Il peut sembler surprenant que de nombreuses personnes défendent aujourd'hui l'ouverture des frontières, voire leur suppression, pour des raisons capitalistes. Le milliardaire Charles Koch, favorable à une plus grande ouverture des frontières pour ces raisons, utilise sa fondation pour faire pression en faveur d'une réforme de l'immigration qui permettrait de faire entrer davantage de travailleurs aux États-Unis. L'économiste Bryan Caplan, de l'université George Mason, pense que l'ouverture des frontières, favorisant la libre circulation des personnes, entraînerait une augmentation de 50 à 150% de la production mondiale en captant le potentiel inutilisé des travailleurs dans des pays improductifs.

Ironiquement, d'autres défendent l'ouverture des frontières pour *s'opposer* au capitalisme. En mai 2021, l'hebdomadaire *The Nation* publia un article du chroniqueur Todd Miller, intitulé « Visions d'un monde sans frontières », décrivant les frontières comme ne servant qu'à aider les riches et les puissants, tout en gardant les pauvres et les opprimés sous contrôle. En mars 2021, dans le cadre du projet de justice sociale « Abolition 13/13 » de la faculté de droit de Columbia, l'avocate Anita Yandle a déclaré : « Les frontières sont une extension violente de l'État carcéral et impérialiste. » Craignant que ses appels à la « justice globale » paraissent s'opposer aux frontières, Anita Yandle expliqua qu'il « ne s'agit pas de plaider contre l'ouverture des frontières ; au contraire, l'ouverture des frontières est une étape sur la voie de l'abolition des frontières (et, par extension, des États qui les contrôlent) ».

Oui, l'abolition des États *eux-mêmes*. Yandle ne laissa aucune place au doute dans sa position : « L'ouverture des frontières réduira beaucoup de problèmes et sauvera de nombreuses vies, mais abolir les frontières en passant par l'abolition même des pays est la solution à la violence qu'elles engendrent. »

Il peut être tentant de rejeter de tels sentiments comme des idées provenant de juristes marginaux, mais les philosophies culturelles et marxistes classiques à l'origine de ces idées ont depuis longtemps échappé aux limites du monde universitaire, façonnant désormais les politiques et, par conséquent, les sociétés qu'elles régissent. Miller et Yandle sont des canaris, avant un coup de grisou, dans une mine de charbon. De nombreuses personnes très éduquées considèrent que des frontières nationales clairement définies et défendues sont, au mieux, racistes et xénophobes et, au pire, un outil d'oppression et de violation des droits de l'humanité. Aux yeux de ceux qui ont de telles « visions » ou conceptions, l'ouverture radicale des frontières, voire leur abolition pure et simple, n'augmentera pas le chaos dans nos nations. Au contraire, ils pensent qu'un monde sans frontières est la clé ultime d'une civilisation mondiale juste, dynamique et équitable, dans laquelle le potentiel humain sera enfin libéré.

nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre » (Genèse 11 :1, 4).

Au lieu que les familles se dispersent et établissent de nouvelles nations sur la surface de la Terre, ces gens cherchèrent à « se faire un nom » et refusèrent d'être « dispersés ».

Quelle est la volonté divine ? Les politiciens, les législateurs, les universitaires et les intellectuels proposent des solutions, mais combien d'entre eux recherchent les conseils de Celui qui a créé l'humanité ? Qui demande conseil à Celui qui comprend vraiment la voie de la paix, de l'épanouissement et de la prospérité humaine ? Quelle que soit la sagesse supposée de nos solutions et de nos philosophies, « la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes » (1 Corinthiens 1 :25).

Les frontières selon le point de vue divin

La vision de notre Créateur sur la manière dont l'humanité devrait vivre sur la Terre, ainsi que la manière dont Jésus-Christ gouvernera ce monde à Son retour, est clairement exposée dans les pages inspirées de la Bible. Celle-ci montre clairement que Dieu cherche à établir une *distinction* entre les familles de la Terre.

Dans les Écritures, les nations sont décrites comme étant avant tout des familles élargies, définies

par des liens familiaux étendus, et non par des idées politiques et des gouvernements, d'où la référence à « la famille d'Égypte » parmi les « familles de la terre » au cours du règne millénaire à venir du Messie (Zacharie 14 :17-18). Il en va de même pour les *frontières* pendant ce règne millénaire (Ésaïe 19 :19).

La parole de Dieu dit clairement que « le Très-Haut donna un héritage aux nations, quand il sépara les enfants des hommes, *il fixa les limites des peuples* d'après le nombre des enfants d'Israël » (Deutéronome 32 :8). Oui, Dieu a établi des frontières et pas uniquement pour le peuple de l'ancien Israël, comme l'a expliqué l'apôtre Paul : « Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure » (Actes 17 :26).

La brève déclaration de Paul souligne que tous les êtres humains (quelle que soit leur race, leur ethnique

La vision de notre Créateur sur la manière dont l'humanité devrait vivre sur la Terre est clairement exposée dans les pages inspirées de la Bible.

Une idée très ancienne

La vision d'un monde sans frontières n'est pas nouvelle, elle est presque aussi vieille que l'humanité elle-même. Il y a des millénaires, dans les plaines de l'ancien pays de Schinear, l'humanité cherchait déjà à créer un monde sans frontières : un peuple et une nation sans frontières. Il s'agit de l'épisode tristement célèbre de la tour de Babel. « Toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots » et ses habitants se dirent l'un à l'autre « Allons ! bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un

ou leur nationalité) sont unis en tant que descendants d'Adam et Ève, et que Dieu Lui-même a choisi de fixer des *frontières* pour définir les territoires des nations qui descendraient de ces ancêtres communs.

Puisque le Dieu de la Bible est clairement un Dieu de limites et de frontières, le concept d'une société sans frontières est donc contraire à Sa vision du fonctionnement du monde. Il le montra à Babel. Alors que les familles se multipliaient après le déluge, l'humanité se moqua de Dieu, *au lieu* de former de nouvelles nations et de chercher de nouveaux lieux d'habitation dans le monde. Au contraire, les habitants réunis à Babel cherchèrent à défier le plan de Dieu, en restant au même endroit comme un seul peuple et une seule nation.

Leur acte de défiance ne fut *pas* couronné de réussite. Résister à Dieu n'est jamais une bonne idée. La langue est un des éléments d'unification les plus fondamentaux d'un peuple. C'est pourquoi Dieu confondit les langues des peuples, de sorte qu'ils ne pouvaient plus communiquer entre eux, puis « l'Éternel les dispersa loin de là sur la face de toute la terre » (Genèse 11 :7-8), les obligeant à faire ce qu'Il attendait d'eux dès le départ.

Notre Père céleste est constant, Ses désirs sont immuables (Malachie 3 :6) et l'opinion de Jésus-Christ ne change pas (Hébreux 13 :8). Aussi pouvons-nous nous attendre à ce que le monde qu' Ils commenceront à reconstruire au retour du Christ correspondra exactement à celui qu' Ils souhaitaient voir dans le passé. Les descriptions bibliques du Millénium, ce règne millénaire de Jésus, montrent un monde possédant des frontières, où les familles seront devenues des nations.

Aucune solution sans Jésus-Christ

Aucun problème mondial ne peut être résolu en ignorant les lois et les désirs de Dieu. Aucune action contraire à Sa volonté ne pourra jamais produire le bonheur, la paix et la sécurité à long terme. Les fanatiques peuvent croire sincèrement qu'un monde sans frontières est la clé ultime de l'épanouissement humain, mais Dieu prononce sur eux et leurs idées le même verdict que celui qu' Il prononça à la tour de Babel.

Quelle *est* donc l'alternative au chaos d'un monde sans frontières ? Comment aider des millions de personnes en souffrance, sans épuiser les ressources de

leurs pays d'accueil ou sans provoquer des conflits lorsque des cultures fondamentalement différentes se heurtent les unes aux autres dans un espace restreint ?

À petite échelle, la Bible fournit des directives pour nos attitudes et l'orientation de notre cœur. Le Dieu de l'ancien Israël encourageait la compassion envers les étrangers qui en avaient besoin, ordonnant à Son peuple : « Tu ne maltraiteras point l'étranger, et tu ne l'opprimeras point ; car vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte » (Exode 22 :21 ; cf. Exode 23 :9 ; Lévitique 19 :34 ; Deutéronome 10 :19).

Dans le Nouveau Testament, le Christ inspira l'apôtre Paul à enseigner que nous devrions chercher à pratiquer « le bien envers tous » lorsque nous en avons l'occasion, sans négliger de soutenir premièrement nos propres familles et « les frères en la foi » (1 Timothée 5 :8 ; Galates 6 :10).

À grande échelle, cependant, nous devons reconnaître les faits : sans une repentance mondiale et une soumission aux lois de Jésus-Christ, il *ne peut y avoir* de solution réelle et permanente à la crise des migrants dans ce monde. La souffrance se poursuivra tant que l'homme gèrera mal ses ressources, entrera en guerre contre son voisin et subira les effets de son choix de mettre Dieu à l'écart. Les ressources resteront limitées, car les hommes tirent un revenu de la terre tout en se privant des bénédictions qui découlent de l'obéissance à leur Créateur.

Les nations d'origine israélite en particulier (dont les États-Unis, la Grande-Bretagne, le Canada, la France, la Belgique, la Suisse et plusieurs nations du nord-ouest de l'Europe) ressentiront de plus en plus les conséquences prophétisées à leur rencontre, en raison de leur rejet du Dieu de la Bible, y compris ce point spécifique mentionné dans Deutéronome 28 :43 : « L'étranger qui sera au milieu de toi s'élèvera toujours plus au-dessus de toi, et toi, tu descendras toujours plus bas. »

Qu'il en soit conscient ou non, l'appel à la miséricorde, à l'aide et à la justice de chaque migrant, est un appel au retour de Jésus-Christ et à l'établissement de Son Royaume de paix et d'abondance. Notre Sauveur est vraiment « l'objet du désir de toutes les nations » (Aggée 2 :7, *Darby*). 

LECTURE
CONSEILLÉE

Le merveilleux monde de demain Découvrez comment Jésus-Christ instaurera la paix sur Terre et le respect entre les peuples à Son retour. Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur MondeDemain.org





Se servir de l'Histoire

Une des tragédies de notre époque moderne est que l'Histoire soit autant négligée. Que ce soit au plan personnel ou scolaire, la société est devenue si absorbée par l'instant présent que les leçons et les faits historiques sont souvent ignorés ou négligés. Jusqu'où pouvez-vous retracer votre généalogie, autrement dit votre « histoire personnelle » ? La Bible révèle que les Israélites connaissaient leurs ancêtres sur plusieurs siècles (Nombres 1 :17-19 ; Matthieu 1). En revanche, j'aurais besoin de m'abonner à un site Internet de généalogie pour m'aider à remonter au-delà de trois générations !

Enseigner à nos enfants les leçons de l'Histoire peut être intimidant, car il s'agit non seulement d'apprendre le déroulé des événements, mais aussi de les replacer dans leur contexte. Cependant, le jeu en vaut la chandelle ! Les suppositions ignorantes à propos de l'Histoire sont dangereuses, car elles permettent aux personnes mal intentionnées de sélectionner ce qui les intéresse, voire de falsifier l'Histoire, souvent au service d'une idéologie déviante.

J'ai récemment vu un sondage en ligne demandant quel avait été le pire empire mondial. J'ai choisi celui qui, selon moi, avait traité ses opposants et ses sujets avec le plus de brutalité. Imaginez mon choc lorsque j'ai vu que la majorité avait choisi l'Empire britannique ! Certes, cet Empire était loin d'être parfait et il a commis de nombreux péchés nationaux. Après tout, il s'agit d'un empire qui a duré plusieurs siècles, comprenant des millions de personnes et des générations de dirigeants qui ne prirent pas les bonnes décisions dans toutes les situations, sans compter les nombreuses « pommes pourries ». Mais d'autres faits historiques montrent les

avantages réels apportés par la domination britannique. Il en va de même pour de nombreux autres empires, avec des points positifs et négatifs différents.

Apprendre l'histoire des peuples, des nations et des empires peut nous aider à discerner quand les faits sont manipulés ou déformés – et, par conséquent, quand les idées sont manipulées et déformées. Bien qu'un sondage sur Internet ne doive pas être pris trop au sérieux, l'idée selon laquelle l'Empire britannique est le pire de l'Histoire a effectivement des adeptes. Pourtant, il s'agit d'une vision ignorante ou malhonnête de l'Histoire. Trouvez un bon livre d'histoire sur l'Empire britannique, puis comparez-le à l'Empire assyrien, à l'Empire mongol, à la Monarchie hispanique, à l'Empire soviétique ou au Troisième Reich. Vous constaterez que l'Empire britannique n'était pas parfait, mais qu'il était loin d'être le pire de l'Histoire.

Éviter les erreurs du passé

Les leçons de l'Histoire devraient également nous aider dans notre vie personnelle. Les parents souhaitent naturellement que leurs enfants apprennent à éviter leurs erreurs. La Bible contient de nombreuses instructions aidant les enfants à y parvenir. Les Proverbes devraient venir à l'esprit des parents comme un excellent livre à lire avec leurs enfants, car il les exposera à des principes divins pour prendre des décisions. Salomon écrit en introduction que le but de ce livre est de « donner aux simples du discernement, au jeune homme de la connaissance et de la réflexion » (Proverbes 1:4).

Au-delà des instructions morales directes, les récits de la Bible devraient nous aider à tirer des leçons. L'apôtre Paul faisait référence à plusieurs éléments du

passé d'Israël lorsque Dieu l'inspira à écrire que « ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles » (1 Corinthiens 10 :11). L'Ancien Testament est rempli de récits rapportant comment Dieu travailla avec Son peuple et comment la foi de Ses disciples fut récompensée. Beaucoup de ces récits sont résumés dans Hébreux 11.

En étudiant la vie de ceux qui visaient à « obtenir une meilleure résurrection » (Hébreux 11 :35), nos enfants peuvent apprendre de nombreuses qualités telles que la persévérance, l'obéissance et mettre l'accent sur un objectif. Ils peuvent aussi apprendre les conséquences des mauvais choix.

Lorsque Paul rappela les épreuves des Israélites, il souligna comment les disciples devraient éviter les nombreux péchés qu'ils commirent : « Ces choses [leur] sont arrivées pour nous servir d'exemples, afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs, comme ils en ont eu » (1 Corinthiens 10 :6). Paul souligna ensuite que l'idolâtrie, l'immoralité sexuelle, tenter le Christ et se plaindre sont de mauvaises actions dont nous pouvons tirer des leçons (versets 7-10).

Se servir de l'Histoire à titre personnel

Les parents peuvent enseigner l'Histoire à leurs enfants pour les aider à éviter les comportements pécheurs et, par conséquent, à éviter les conséquences de la désobéissance à Dieu. Mais ils peuvent aller plus loin en grandissant. Comme leurs parents, ils peuvent tirer de mauvaises leçons de l'Histoire s'ils ne comprennent pas *les tenants et les aboutissants* de certains événements.

Par exemple, lorsque nous voyons les erreurs que les gens ont commises au cours de l'Histoire, il est facile de supposer que nous aurions mieux fait que nos ancêtres. Il est tentant de se placer dans l'Histoire comme étant les « bons ». Nous pensons que nous aurions fait partie des Israélites fidèles et non de ceux qui désobéirent, des pécheurs et de ceux qui avaient le cou raide. Lorsque nous faisons cela, par vanité ou par naïveté, nous oublions trop facilement le fait douloureux qu'à certaines périodes de l'Histoire, la *majorité* des gens firent le mauvais choix et que nous aurions probablement fait partie de cette majorité. Aurions-nous vraiment été le troisième individu fidèle aux côtés de Caleb et de Josué ? Ou aurions-nous, plus probablement, succombé à la tentation, comme les centaines de milliers d'Israélites

qui n'entrèrent pas en Terre promise ? C'est pourquoi nous avons besoin du Saint-Esprit de Dieu afin de vaincre notre nature charnelle : « Car Dieu agit parmi vous, il vous rend capables de vouloir et de réaliser ce qui est conforme à son propre plan » (Philippiens 2 :13, *Bible en français courant*).

Sans l'aide du Saint-Esprit, pensons-nous *vraiment* que nous aurions enduré l'Exode sans nous plaindre (1 Corinthiens 10) ? Nous croyons peut-être que nous aurions été tellement intelligents, justes et focalisés sur le but que nous ne nous serions pas plaints. La vérité est que ce n'est probablement pas le cas. Lorsque nous étudions l'Histoire avec nos enfants, nous pouvons souligner combien il est facile de se plaindre. La plupart des enfants se plaignent ; certains plus que d'autres. Cependant, dans le monde occidental, les plaintes de nombreux enfants sont souvent insignifiantes par rapport à ce que les Israélites endurèrent au cours de l'Exode. Ils connurent la faim, la soif et l'épuisement. Les Israélites commencèrent à se plaindre dans des circonstances difficiles. Mais combien de fois nos enfants se plaignent-ils des *aliments* qui leur sont proposés ou des *divertissements* autorisés ? Bien entendu, en aidant nos enfants à apprendre les leçons de l'Histoire, ils pourraient les retourner contre nous si nous cédon's à notre tour à la tentation de nous plaindre !

La Bible est le socle de l'Histoire

L'Histoire peut nous apprendre des choses profitables, mais les parents doivent comprendre qu'elle peut être facilement manipulée, déformée ou ignorée. En tant que disciples du Christ, nous avons l'obligation d'apprendre les leçons de l'Histoire et de les mettre en œuvre correctement dans notre vie et celle de nos enfants. C'est parfois délicat, car le temps et l'énergie nécessaires pour y parvenir peuvent sembler hors de portée.

Heureusement, il existe une solution à ce problème : la Bible fournit un cadre constitué de faits historiques, ainsi que des leçons tirées de ces événements. Elle enseigne que la foi est récompensée, bien qu'elle ait un coût, tout en nous rappelant combien il est facile de succomber à la tentation. Elle révèle même des prophéties montrant qu'il y aurait des empires bien plus mauvais que l'Empire britannique au cours de l'histoire du monde ! L'étude de la parole inspirée de Dieu est le meilleur moyen de s'assurer que nous comprenons correctement les faits et les leçons de l'Histoire.

—Mark Sandor

Qui détermine les règles de la moralité ?

Pour la première fois en presque cinq siècles d'existence, au cours d'une assemblée dominicale



Drapeau des “fiertés” accroché à la façade de la cathédrale de Peterborough, dans le Cambridgeshire, en Angleterre.

en décembre dernier à Felixstowe, au Royaume-Uni, l'Église d'Angleterre a inclus pendant l'eucharistie une bénédiction pour des partenaires de même sexe (Noovo, 17 décembre 2023). Les représentants de l'Église d'Angleterre, censée représenter l'autorité morale de la nation, ont bel et bien demandé à Dieu de bénir une relation que la Bible qualifie de péché (Lévitique 18 :22 ; Romains 1 :26-27). Le couple qui a reçu la bénédiction était lui-même composé de deux femmes prêtres anglicanes !

L'Église d'Angleterre prétend être chrétienne, mais elle ne suit manifestement pas Jésus-Christ qui inspira les lois et les commandements interdisant les relations entre personnes de même sexe (2 Timothée 3 :15-16). Bien que l'Église d'Angleterre interdise toujours techniquement le « mariage » homosexuel, ses dirigeants ont approuvé

des prières pour les personnes ayant des relations homosexuelles. L'événement de Felixstowe a eu lieu un jour avant que l'Église catholique n'approuve à son tour des

bénédictions pour les couples de même sexe (France 24, 19 décembre 2023).

Une des personnes « bénies » par le pasteur anglican a fait remarquer « qu'en tant que chrétiens, il est clair que l'Évangile concerne l'amour [...] La Bible parle davantage de ne pas colporter de ragots que de l'homosexualité – et Jésus Lui-même n'a jamais rien dit à ce sujet » (The Telegraph, 17 décembre 2023). Mais cela ne tient pas compte des enseignements clairs du Nouveau Testament, qu'ils proviennent de Jésus ou de Ses disciples (Matthieu 19 :4-5 ; 1 Corinthiens 6 :9-10 ; Apocalypse 21 :7-8). Jésus-Christ a également mis en garde contre une telle hypocrisie, en disant que « c'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes » (Matthieu 15 :9).

Le bien et le mal ne changent pas, tout comme Dieu ne change pas (Malachie 3 :6) ! Jésus-Christ, qui est aussi le Dieu de l'Ancien Testament, « est le même hier, aujourd'hui et éternellement » (Hébreux 13 :8). Ce que Dieu considère comme bien ou mal, moral ou immoral, est ferme et immuable, peu importe ce qui est « à la mode » ou acceptable, dans l'Église d'Angleterre ou ailleurs ! Le jour approche où la véritable moralité selon Dieu sera enfin établie dans toutes les nations. Cette époque commencera au retour de Jésus-Christ.

Changement d'attitude au Moyen-Orient

Pendant des siècles, les nations musulmanes du Moyen-Orient ont été généralement divisées selon les lignes confessionnelles sunnites et chiites. La branche sunnite de l'islam représente 85 à 90% de l'ensemble des musulmans et constitue la population dominante dans des pays comme l'Arabie saoudite et l'Égypte. Les chiites ne représentent qu'environ 10 à 15% de l'ensemble des musulmans et sont majoritaires dans des pays comme l'Iran et l'Irak. Le clivage entre sunnites et chiites est une source majeure de division entre de nombreux pays du Moyen-Orient.

Cependant, les temps changent. La guerre actuelle entre Israël et le Hamas semble pousser de nombreux musulmans à remettre en

question leur antipathie historique les uns à l'égard des autres. Dans une étude récente, il fut demandé aux Tunisiens de donner leur avis sur les autres pays du Moyen-Orient (Kapitalis, 15 décembre 2023). Avant les attaques du Hamas, le 7 octobre 2023, de nombreux Tunisiens avaient une opinion de plus en plus positive à l'égard d'Israël et de plus en plus négative à l'égard de l'Iran. Mais cette attitude a considérablement changé, trois semaines seulement après le début de la guerre en cours. En outre, avant le début du conflit, il y avait beaucoup de frictions entre l'Iran et la plupart de ses voisins arabes. Désormais, l'Iran a levé les restrictions sur les visas pour 33 pays, dont de nombreux États arabes du Golfe (L'Orient-Le Jour, 15 décembre 2023). Après sept ans de silence, l'Iran et l'Arabie saoudite ont repris leurs relations diplomatiques. Parallèlement, Israël devient rapidement un ennemi, alors que l'État israélien nouait des liens avec beaucoup de ses voisins arabes il y a quelques mois à peine.

Un tel changement d'allégeances au Moyen-Orient, où des ennemis de longue date se considèrent soudain comme des alliés potentiels, est significatif. Zacharie 12 :2-3 parle de la haine à l'égard d'Israël qui sera présente au sein de nombreux peuples et gouvernements du monde. Ce passage biblique prophétise aussi qu'en fin de compte « toutes les nations de

la terre s'assembleront contre elle », c'est-à-dire contre Jérusalem.

Déploiement militaire historique de l'Allemagne

Fin 2023, les ministres allemand et lituanien de la Défense ont signé un accord historique (*Le Figaro*, 28 décembre 2023). L'Allemagne a accepté de déployer de façon permanente un bataillon en Lituanie. Il s'agit du premier déploiement de troupes allemandes sur le sol européen depuis la Deuxième Guerre mondiale ! Ce mouvement, qui se déroulera au cours des trois prochaines années, concernera 4800 soldats et leurs familles. La Lituanie est responsable de la préparation des infrastructures et l'Allemagne fournira les troupes ainsi que l'équipement. Le bataillon devrait être pleinement opérationnel d'ici 2027.

Comme l'a fait remarquer le ministre lituanien de la Défense, « l'engagement de l'Allemagne de stationner en permanence une brigade en Lituanie est une étape historique tant pour l'Allemagne que pour la Lituanie [...] Nous écrivons un nouveau chapitre, en entamant un partenariat stratégique encore plus profond. » La Lituanie partage une frontière avec un allié de la Russie, le Bélarus, qui est lui-même frontalier de l'Ukraine, déchirée par la guerre. Le ministre lituanien

de la Défense a ajouté que « la brigade allemande augmentera considérablement notre potentiel défensif et renforcera la dissuasion et la défense collective de l'OTAN ». Son homologue allemand a souligné que « l'Allemagne comprend clairement la nouvelle situation en matière de sécurité politique : "Nous assumons le rôle de leader et de responsable au sein de l'Alliance [l'OTAN]" » (*Newsweek*, 18 décembre 2023).

Ceux qui étudient l'Histoire devraient prendre note de cet événement crucial. Les incursions militaires de l'Allemagne au-delà de ses frontières furent à l'origine des deux seules guerres mondiales de l'Histoire. Les prophéties bibliques révèlent clairement le rôle de l'Allemagne dans l'avenir de l'Europe. Elle finira par diriger politiquement et militairement un groupe de dix puissances européennes. L'accord avec la Lituanie pourrait être la première étape du positionnement de troupes allemandes en Europe, voire en Terre sainte.

Baisse de confiance dans les démocraties occidentales

Un récent sondage de l'institut *Ipsos* a demandé aux Européens et aux Américains s'ils étaient satisfaits de leurs démocraties nationales et du gouvernement central de l'Union européenne (*Politico*, 11 décembre 2023). Les résultats montrent que

près de 70% des Américains interrogés ont déclaré que la situation de la démocratie s'est dégradée au cours des dernières années. Un pourcentage similaire de Français partage la même opinion et 60% des Britanniques interrogés estiment que leur démocratie est en déclin. La Suède est le seul pays où plus de la moitié (58%) des citoyens sondés sont satisfaits de leur démocratie. Interrogés sur la condition de la démocratie au sein des gouvernements de l'Union européenne, la plupart des participants au sondage se sont déclarés insatisfaits, même s'ils soutiennent cette Union en général.

Beaucoup s'inquiètent du déclin du respect de la démocratie dans les pays occidentaux. Pour certains, la démocratie est idolâtrée comme la meilleure forme de gouvernement. Pourtant, l'ancien Premier ministre britannique Winston Churchill relativisa ces idées : « Beaucoup de formes de gouvernement ont été

testées, et seront testées dans ce monde de péché et de malheur. Personne ne prétend que la démocratie est parfaite ou omnisciente. En effet, on a pu dire qu'elle était la pire forme de gouvernement à l'exception de toutes celles qui ont été essayées au fil du temps » (*Slate.fr*, 12 mai 2016).

Tous les gouvernements de ce monde utilisent des formes de gouvernance conçues par l'humanité, alors même que celle-ci ne connaît pas le chemin de la paix (Ésaïe 59 :8). Environ quatre siècles avant Jésus-Christ, le philosophe grec Platon pensait que les gouvernements traversaient des cycles de déclin, commençant par l'aristocratie, puis passant par l'oligarchie, la démocratie et l'anarchie qui l'accompagne, avant d'aboutir à la tyrannie sous la direction d'un dictateur. La Bible révèle que ces cycles prendront fin lorsque Jésus-Christ reviendra pour établir le Royaume de Dieu, ce gouvernement divin qui apportera la véritable paix à notre planète (Ésaïe 9 :5-6).



CINQ ERREURS FATALES DES PÂQUES

Avez-vous l'intention de participer à la cérémonie de « l'aube pascale » cette année ?

Des millions de personnes sincères observeront bientôt la cérémonie de « l'aube pascale » soi-disant dédiée à la résurrection de Jésus. Cependant, une des plus grandes séductions de Satan (Apocalypse 12 :9) est de tromper des gens sincères afin qu'ils adorent un *faux* Jésus au cours du dimanche de Pâques ! Ce jour n'honore *pas* Jésus. En fait, célébrer *les* Pâques Lui déplait fortement, comme *toutes* les autres pratiques païennes et idolâtres (Ésaïe 1 :14) ! Examinons brièvement cinq erreurs fatales *des* Pâques.

Premièrement, Jésus n'est pas ressuscité un dimanche matin. Une étude attentive des Écritures révèle que Jésus passa exactement trois jours et trois nuits dans la tombe, comme Il l'avait annoncé. Nier cela revient à rejeter le seul miracle du Christ annonçant qu'Il était le Messie (Matthieu 12 :39-40) ! Jésus est mort un mercredi après-midi, juste avant un sabbat annuel connu comme le Premier Jour de la Fête des Pains sans Levain. Il fut enseveli, puis ressuscité 72 heures plus tard, juste avant la fin du sabbat hebdomadaire (le samedi peu avant le coucher du soleil).

Deuxièmement, la Bible condamne l'adoration du soleil à l'aube comme étant une abomination païenne aux yeux de Dieu. L'adoration de l'aube faisait partie intégrante de la religion à mystères de Babylone, basée sur l'adoration du dieu païen Tammuz. Dans Ézéchiel 8 :14-16, une vision divine montra que les anciens Israélites commettaient une « abomination » en « pleurant pour Tammuz » alors qu'ils « se prosternaient à l'orient devant le soleil » (c.-à-d. à l'aube, puisque le soleil se lève à l'est). Des traditions similaires entouraient l'adoration idolâtre d'autres divinités que les anciens Israélites avaient empruntées aux nations environnantes, y compris la « reine du ciel » (Jérémie 7 :18), connue sous le nom d'Astarté, Ashtoreth ou Ishtar, une divinité dont l'adoration se poursuivit aux époques grecque et romaine, dans différents cultes et religions. L'adoration de Tammuz se poursuit de nos jours sous la forme de la cérémonie de « l'aube pascale », ainsi que d'autres traditions de contrefaçon associées à la déesse Ishtar.

La troisième erreur est que la Bible condamne sévèrement tous ceux qui adoptent des pratiques païennes,

peu importe qu'elles soient censées « honorer Jésus » ou non. Jérémie 10 :2 nous commande de « ne pas imiter la voie des nations » et Matthieu 15 nous ordonne de ne pas remplacer les commandements de Dieu par « des commandements d'hommes » (versets 6 et 9).

Quatrièmement, prétendre « honorer » Jésus en suivant des coutumes païennes est contraire au bon sens et à tout raisonnement sensé. Par exemple, si vous savez que votre père aime manger un steak de bœuf pour le dîner, mais qu'il hait les sandwiches au jambon, refuseriez-vous de lui faire un steak et continueriez-vous à faire des sandwiches au jambon ? Une personne rationnelle pourrait-elle dire que vous honorez, ou que vous aimez, votre père en agissant ainsi ?

Dieu montre dans la Bible comment Il veut être adoré au travers de Ses sabbats hebdomadaires et Ses Jours saints annuels. Pourtant, de nombreuses personnes se disant chrétiennes rejettent les Jours saints de Dieu, peut-être par ignorance, déclarant montrer leur amour envers leur Sauveur et leur Père céleste en continuant de Les adorer au moyen des pratiques que Dieu qualifie de païennes et abominables ! Jésus demandera à ces personnes : « Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur ? et ne faites-vous pas ce que je dis ? » (Luc 6 :46).

Finalement, 1 Corinthiens 6 :9 et Apocalypse 22 :15 condamnent ceux qui suivent des coutumes païennes et idolâtres, des pratiques qui seront interdites sous le règne du Christ ! C'est un réquisitoire des plus graves qui devrait sérieusement être pris en compte par quiconque affirme être un disciple du Christ, en particulier à la lumière des cinq erreurs fatales que nous venons de voir. Aurez-vous le courage d'examiner ces cinq erreurs des Pâques et de commencer à considérer la vraie valeur de la liberté, loin des traditions religieuses inventées par des hommes ? Vous ne serez pas déçu(e) !

Pour en apprendre *davantage* sur les véritables origines des Pâques et sur ce que Dieu déclare à propos de la véritable adoration à Son égard, lisez notre brochure *La vérité au sujet des Pâques*. Si vous désirez apprendre comment plaire à Dieu en observant les Jours saints bibliques, dont les premiers commencent à la mi-avril cette année, étudiez une autre de nos brochures à ce sujet : *Les Jours saints : le magistral plan divin*.



“Crie à plein gosier, ne te retiens pas”

par **Gerald Weston**

Les prophètes bibliques étaient rarement appréciés par les gens de leur époque. De temps à autre, certains individus et certaines factions les ont appréciés, mais en fin de compte, de nombreux prophètes ont souffert le martyre, tout comme Jésus-Christ, le seul Être parfait, constitué de chair et d’os, à avoir jamais marché sur cette Terre. Pourquoi ? La réponse est simple : tous ont proclamé un message d’obéissance à Dieu et une mise en garde contre les conséquences qui s’abattraient sur ceux qui Le rejettent et qui rejettent Sa vérité.

Dieu chargea le prophète Ézéchiël de confronter un peuple avec un message que ce dernier rejetterait :

« Mais la maison d’Israël ne voudra pas t’écouter, parce qu’elle ne veut pas m’écouter ; car toute la maison d’Israël a le front dur et le cœur endurci. Voici, j’endurcirai ta face, pour que tu l’opposes à leur face ; j’endurcirai ton front, pour que tu l’opposes à leur front. Je rendrai ton front comme un diamant, plus dur que le roc. Ne les crains pas, quoiqu’ils soient une famille de rebelles » (Ézéchiël 3 :7-9).

Le prophète Ésaïe reçut cet ordre : « **Crie à plein gosier, ne te retiens pas**, élève ta voix comme une trompette, et annonce à mon peuple ses iniquités, à la maison de Jacob ses péchés ! » (Ésaïe 58 :1). Cette mission n’était pas populaire et le peuple d’Israël

rejeta également ce prophète de Dieu. Les gens ne veulent pas s’entendre dire que leur comportement est mauvais. Ils préfèrent entendre des paroles réconfortantes. Ils préfèrent entendre que Dieu tolère leur comportement. N’est-ce pas ce que nous dit Ésaïe ?

« Va maintenant, écris ces choses devant eux sur une table, et grave-les dans un livre, afin qu’elles subsistent dans les temps à venir, éternellement et à perpétuité. Car c’est un peuple rebelle, ce sont des enfants menteurs, des enfants qui ne veulent point écouter la loi de l’Éternel, qui disent aux voyants : Ne voyez pas ! Et aux prophètes : Ne nous prophétisez pas des vérités, dites-nous des choses flatteuses, prophétisez des chimères ! Détournez-vous du chemin, écartez-vous du sentier, éloignez de notre présence le Saint d’Israël ! » (Ésaïe 30 :8-11).

L’évangéliste Timothée savait à quoi ressembleraient les derniers jours précédant le retour du Christ. La description qui lui fut donnée n’est pas très belle à voir, mais elle décrit avec exactitude la mentalité du monde occidental moderne :

« Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l’argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréguliers, insensibles, déloyaux, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis

des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d’orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l’apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Éloigne-toi de ces hommes-là » (2 Timothée 3 :1-5).

Perversité, inégalité et exclusion

Nous constatons malheureusement que les dirigeants de nos nations (hommes politiques, directeurs d’entreprise, PDG, médias et universitaires) s’efforcent de devancer leurs concurrents en faisant la promotion de comportements qui, une génération plus tôt, n’étaient même pas discutés au sein de la société. Les valeurs bibliques sont abandonnées, rejetées et ridiculisées.

Paul avertit que la colère de Dieu s’abattra sur ce monde parce qu’il Le rejette et que des personnes mal intentionnées suppriment les vérités éternelles.

Nous entendons parfois le slogan « Diversité, équité, inclusivité », qui sonne bien pour ceux qui n’y prennent pas garde, car ils ne comprennent pas ce que ses promoteurs entendent par là. Dans ce contexte, la *diversité* et l’*inclusivité* sont des mots codés destinés à faire accepter des comportements impies. La trinité sacrée des « progressistes » serait plus honnêtement intitulée « Perversité, inégalité et exclusion ».

Voyez à quel point les enfants sont endoctrinés par les systèmes scolaires et les réseaux sociaux. Le sigle des comportements, qui étaient jadis reconnus comme étant contre-nature, ne cesse de s’allonger, mais il est généralement abrégé sous une forme proche de LGBTQIA+ et nous devrions faire particulièrement attention aux deux derniers caractères. « Le “+” est utilisé pour désigner toutes les identités de genre et les orientations sexuelles que des lettres et des mots ne peuvent pas encore décrire complètement. »¹ Il est remarquable que les activistes n’aient pas encore « découvert » toutes les façons dont la sexualité humaine peut être « exprimée » !

La lettre A est interprétée de plusieurs façons. L’une d’entre elles est « Alliés », bien que ce ne soit

pas la plus courante. C’est là que le courage entre en jeu. Le premier chapitre de l’épître biblique aux Romains décrit précisément ce qui se déroule sous nos yeux. L’apôtre Paul nous avertit que la colère de Dieu s’abattra sur ce monde parce qu’il Le rejette et que des personnes mal intentionnées suppriment les vérités éternelles. « La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, car ce qu’on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître » (Romains 1 :18-19).

Paul expliqua que les hommes et les femmes qui rejettent Dieu se perdent dans des comportements immoraux. Il donna une liste de péchés et il avertit

qu’il n’est pas seulement mauvais de pratiquer ces choses, mais aussi d’approuver ceux qui les font (Romains 1 :32 ; voir versets 24-31). Les véritables chrétiens ne doivent jamais commettre des actes de violence et nous ne devons pas haïr les gens. En revanche, nous devons haïr les *pratiques pécheresses* et ne pas les célébrer ou les justifier. Dans

ce monde moribond, nous devons avoir le courage de dire la vérité avec amour.

Un message de vérité

Le regretté Roderick Meredith, ancien rédacteur en chef de cette revue, a écrit un ouvrage intitulé *Quatorze signes annonçant le retour du Christ*. Songez que le passage suivant fut écrit en 1993, dans la toute première version de cette brochure :

« Les États-Unis, et la plupart des autres nations anglophones dans le monde, entrent dans une époque de calamités nationales – ou plus exactement de **châtiment national** – sans précédent dans les annales de l’humanité. Mois après mois, année après année, de plus en plus de choses tourneront mal pour nous, d’une manière ou d’une autre. Notre dette nationale augmentera. Notre immoralité et notre taux de criminalité augmenteront. Nos villes deviendront de moins en moins sûres, et de plus en plus agitées par des *gangs belliqueux* de truands anarchistes et des *émeutes raciales* – et aussi des

émeutes pour la nourriture, à cause des sécheresses menaçantes et des famines prophétisées pour secouer nos nations. »²

Les signes identifiés par M. Meredith sont bien plus fréquents aujourd’hui qu’à l’époque où il rédigea ces lignes. Et, comme le reconnaissent ceux d’entre nous qui l’ont connu, il ne craignait pas de « dire les choses telles qu’elles sont ». Nous devons en faire de même.

Comme Paul l’a écrit dans Romains 1, beaucoup de gens s’affairent à supprimer la vérité. Nous le constatons régulièrement lorsqu’une station de télévision ou une institution gouvernementale censure tout ou partie d’une de nos émissions. Le prétexte utilisé est souvent que l’émission n’est pas adaptée ou « sûre » pour les jeunes, mais rien de ce que nous disons ne peut atteindre le niveau de ce que nos enfants subissent à l’école.

Timothée fut chargé par son mentor, l’apôtre Paul, de prêcher la vérité. Déjà à son époque, Paul avait prévenu que le temps viendrait où les gens n’accepteraient pas la vérité et chercheraient plutôt des dirigeants qui leur diraient ce qu’ils veulent entendre.

« Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d’entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront

l’oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables » (2 Timothée 4 :3-4).

Le Monde de Demain continuera à annoncer la vérité, même à notre époque où les gens ne veulent pas l’entendre. Nous devons le faire, mais en dépit de toutes les mauvaises nouvelles qui nous entourent et nous attendent, nous voulons aussi que nos lecteurs sachent que Dieu est en charge et qu’une fin heureuse se profile à l’horizon.

Lorsque l’humanité sera au bord de l’anéantissement, Jésus-Christ reviendra et mettra fin à notre folie. Il récompensera alors Ses serviteurs ressuscités en leur accordant des postes d’autorité pour régner sur cette planète troublée. Il s’agit du *monde à venir*, ou Millénium, c’est-à-dire le règne de mille ans de Jésus-Christ sur cette Terre.

Le Royaume de Dieu est proclamé dans les livres des prophètes et dans le Nouveau Testament. Il s’agit de l’Évangile de Jésus-Christ et Ses serviteurs ont proclamé le même message. C’est le message présenté dans l’émission du *Monde de Demain* et dans la revue que vous lisez actuellement. Je prie pour que vous teniez compte de ce message. ^[MD]

¹ “What Is LGBTQIA+ ?”, *GayCenter.org*

² *Quatorze signes annonçant le retour du Christ*, Roderick Meredith, édition janvier 2013, pages 47-48

**LECTURE
CONSEILLÉE**

Quatorze signes annonçant le retour du Christ Quelles tendances prévaudront dans le monde juste avant le second Avènement du Christ ? Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**



Rédacteur en chef	Gerald Weston
Directeur de la publication	Richard Ames
Directeur de la rédaction	Wallace Smith
Directeur artistique	John Robinson
Directeur administratif	Dexter Wakefield
Directeur régional	Peter Nathan (Europe, Afrique)
Édition française	Mario Hernandez
Rédacteur exécutif	VG Lardé
Correctrice d'épreuves	Françoise Duval
Correcteurs	Marc et Annie Arseneault Roger et Marie-Anne Hardy

Sauf mention contraire, image(s) utilisée(s) sous licence Shutterstock.com et Stock.Adobe.com

P26 Electric Egg / Shutterstock

Le Monde de Demain® est une revue bimestrielle publiée par Living Church of God™ (“Église du Dieu Vivant”), 2301 Crown Centre Drive, Charlotte, Caroline du Nord 28227, U.S.A. Imprimé aux U.S.A. ©2024 Living Church of God. Tous droits réservés. Toute reproduction partielle ou totale est interdite sans autorisation écrite.

Le Monde de Demain est une marque déposée en France et dans l’Union européenne et protégée par des traités internationaux. Le symbole ® ici n’indique pas l’enregistrement dans les pays où la marque n’est pas encore enregistrée ou protégée par traité.

Sauf mention contraire :

- 1) les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 ;
- 2) toutes les citations tirées d’ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

ISSN 2372-1499 (papier)
ISSN 2372-1502 (électronique)

Postmaster : Send address changes to *Le Monde de Demain*, P.O. Box 3810, Charlotte, NC 28227-8010, U.S.A.



Le Monde de DEMAIN

MondeDemain.org

PROCHAINES ÉMISSIONS

MONDEDEMAIN.ORG

Comment bâtir un nouveau monde

Connaissez-vous les bases sur lesquelles un nouveau monde de paix et de prospérité sera bientôt établi ? Ces bases peuvent déjà être mises en application dans notre vie.

7-13 mars

Cinq prophéties pour le Moyen-Orient

Jérusalem sera au centre de l'attention mondiale au cours des années précédant le retour du Christ et des prophéties spécifiques se réaliseront dans cette région du monde.

14-20 mars

L'importance de l'Allemagne à la fin des temps

Quelle est la signification de l'approche de plus en plus robuste de l'Allemagne sur le plan politique et militaire en Europe ?

21-27 mars

La résurrection n'eut pas lieu un dimanche

La Bible montre que Jésus n'a pas été crucifié un vendredi et n'a pas été ressuscité un dimanche matin. Le saviez-vous ?

28 mars-3 avril

Sous réserve de modifications

Point de vue LE MONDE DE DEMAIN



Explorez le monde selon un point de vue différent



Facebook.com/PointdevueDuMondedeDemain



YouTube.com/PointdevueDuMondedeDemain

Regardez
nos émissions
télévisées
sur le site Internet
MondeDemain.org

Également disponibles sur
YouTube.com/mondedemain

